

Magnifique travail accompli au Canada par l'Ordre de Victoria

Les infirmières de l'Ordre de Victoria jouent un rôle de grande importance dans tous les hôpitaux canadiens, de Terre-Neuve aux côtes du Pacifique. En 1952, l'Ordre de Victoria a porté le nombre de ses branches à 113, et augmenté son personnel à 534 infirmières. Ceci l'a rendu capable de fournir les soins à domicile dans nombre d'endroits nouveaux au Canada, particulièrement dans la province de Terre-Neuve.

Grâce aux services des infirmières de l'Ordre, environ 135,000 patients sont soignés chaque année. Cinquante-cinq pour cent de ces cas sont des mères et leurs bébés. Les cas médicaux et chirurgicaux comptent environ 40 pour cent de patients. Plusieurs de ces patients auraient été dans l'obligation d'aller à l'hôpital si les soins ne leur avaient pas été donnés par l'Ordre. Environ 25 pour cent des visites annuelles sont pour les cas de maternité. Dix-huit pour cent des patients soignés par ces infirmières paient au complet le prix de l'Ordre. Un autre 18 pour cent paie le prix partiel. Sept pour cent des prix sont payés par des compagnies d'assurance et 57 pour cent sont sans charge aux patients.

En plus des soins à domicile, l'Ordre de Victoria dirige des conférences sur la santé des enfants

Remise d'un certificat de mérite guide à Mlle Thérèse Lemieux

Les autorités du guidisme canadien, à la demande de la Fédération des guides catholiques de la province de Québec, ont décerné le certificat de mérite à Mlle Thérèse Lemieux, institutrice provinciale.

Le 18 février à l'occasion de la Semaine guide, elle reçut le ruban bleu et, ocré pour bons services dans le mouvement. Cette décoration lui fut remise par Mlle Blandine Neault, commissaire provinciale, en présence de guides aînées du feu provincial, qui voient à la publication de la revue "Vie" organe officiel de la Fédération des guides catholiques de la province.

Mgr Irénée Lussier, p.d., aumônier du Feu provincial, Mlle Gabrielle Moreault, commissaire provinciale adjointe, Mlle Blandine Neault, assistante-commissaire provinciale des guides aînées et cheffaine du Feu provincial, ainsi que M. et Mme E. Lemieux, parents de la récipiendaire, rehaussaient de leur présence cette fête guide.

Cette cérémonie coïncida avec l'entrée au foyer, ou promesse de guide aînée, de Mlle Pierrette Lessard et Marthe Filion.

et possède des cliniques situées dans plusieurs centres. D'autres services comprennent les cliniques d'immunisation, les soins scolaires et les services partiels pour les industries.

Carnet mondain

RECEPTION A LA LIGUE

Parmi les invités d'honneur qui assisteront à la réception annuelle offerte par la Ligue de la Jeunesse féminine le 1er mars, mentionnons: le juge et Mme Hector Perrier, le juge et Mme Roger Broisard, le sén. et Mme Thomas Vien, MM. et Mmes Jean-Pierre Charbonneau, Ernest Triat, Lomer Gouin, Mme Albert Dupuis, MM. et Mmes Daniel de Yturraide, le Dr et Mme Conrad Archambault, MM. et Mmes Berthold Mongeau, Léon Lortie, M. J. Bosch, Napoléon Lafleur, le juge et Mme Paul Maury, MM. et Mmes Roméo Parent, Yves Bourassa, Omer Côté, Mme Louis de Gaspé Beaubien, le juge Edouard Rinfret, MM. et Mmes André Bachand, Léon Gérin LaJoie, Marcel Faribault, A. Lallier, Marcel Roch Pinard, Jean St-Germain, Robert Major, Maurice Chartré, Antoine Desmarais, Jean Grégoire, Jean Conté, Léopold Charbonneau, Louis-Charles Gascon, Paul Viau, le juge et Mme André Lefebvre, M. et Mme J.-M.-P. Vallancourt, Mme Pierre Casgrain, M. et Mme Paul Bienville, MM. et Mmes Marcel Thounin, Henri Masson Loranger, François Mercier, Albert Mayrand, Arthur Danseur, Louis-G. Bouchard, Dr et Mme Paul Robin, Mme Jacqueline L'Espérance, Dr et Mme Lasalle Laberge, MM. et Mmes André Bissollette, Mme C. Yale, M. et Mme H. Lamart, Dr et Mme H. Lambert, MM. et Mmes A.-D. Archambault, Yves Leduc, Mme J.-C.-F. Trudeau, MM. et Mmes Charles Monat, Tréfié Boulanger, René Mongeau.

Le fromage est un mets accessible savoureux avec un si grand nombre d'aliments qu'il est indispensable dans la préparation des plats de résistance. Nous vous suggérons l'emploi de fromage en tranches pour garnir les plats en casserole, puisque ces tranches s'enlèvent du paquet également et uniformément; elles sont parfaites chaque fois. Et ce fromage pasteurisé.

FETE ANNUELLE

Parmi les invités qui assisteront à la partie de cartes organisée à l'occasion du 9e anniversaire de la Blue Goose Ladies' Auxiliary, demain, mercredi le 25 février, à 8h. 15, en la salle de bal du Ritz-Carlton, sous la présidence de Mme J.-Hubert L'Espérance, mentionnons: MM. et Mmes J.-Hubert L'Espérance, P. J. Ryan, R. A. Harris, B. Bertrand, Charles H. Wood, H. E. Laws, J. J. Bonhomme, S. Le Riche, F. W. Moore, Gordon Weeks, E. H. Shea, Le Baron Leblanc, Léo J. Leclerc, Stanley A. Hart, Gordon Francoeur, E. Ahi, R. A. Dyer, J. E. Catley, E. J. Beauvais, O. H. Gaudet, Merlin Donald, G. English, T. McCarthy, A. Campbell, H. F. McDonald, L. P. Nolin, W. G. Bacon et Paul Courtois, Mmes L. H. McGarry et M. McDonald, Mlle Louise Dick, ainsi que M. Archie McDonald. Le comité d'organisation de cette partie de cartes est présidé par Mmes E. H. Shea et Léo J. Leclerc.

BAL ANNUEL

Plus de 500 membres de la colonie allemande de Montréal ont assisté vendredi soir, au bal annuel de charité offert sous les auspices de la German Benevolent Society.

Cette fête, tenue en la salle de bal de l'hôtel Sheraton-Mont-Royal, était sous le patronage du consul général d'Allemagne, le Dr A. Reifferscheidt, et de Mme Reifferscheidt. Parmi les invités d'honneur au souper qui précéda la danse l'on remarquait le conseiller municipal Karl McNamara, représentant Son Honneur le maire Camille Houde, ainsi que plusieurs membres du personnel de l'ambassade allemande à Ottawa. A l'issue du souper, quelques allocutions furent prononcées par M. Heinz Kuch, président de la German Benevolent Society, le Dr Reifferscheidt et M. McNamara.

LA COUTURE CHEZ SOI

Mme Edith Eason, originaire de Saskatoon, vient de passer cinq années en Europe où elle travaillait pour le gouvernement canadien. Plus exactement, elle était une employée du ministère fédéral du travail.

Durant son séjour outre-mer, elle a travaillé en Allemagne, en Italie et au Danemark. Elle profita également de quelques semaines de vacances pour visiter l'Irlande, la Grande-Bretagne, l'Ecosse, l'Espagne, la Suisse et l'Afrique du Nord.

Parlant de son séjour à l'étranger, Mme Eason déclare qu'il était merveilleux de partir mais qu'il est tout aussi merveilleux de revenir dans son pays.

Le Père Muller prêche le carême à l'Ecole des parents

L'Ecole des Parents du Québec de Montréal offre, cette année encore, à ses membres une prédication du carême adaptée à leur responsabilité de parents. Ce n'est pas à proprement parler une véritable retraite, pouvant remplacer les exercices paroissiaux ou une retraite fervente, mais bien une série de conférences à caractère essentiellement religieux propre à rappeler aux parents, que dans l'accomplissement de leur mission, ils doivent agir en chrétiens.

La prédication de cette année sera donnée par le Père P.-E. Muller, S.J., qui obtint un si grand succès l'an dernier à l'Ecole des Parents. La série de conférences porte le titre "Dieu a besoin des hommes". Ce "Dieu" peut sembler paradoxal parce que, absolument parlant, Dieu est la souveraine plénitude. Mais, de par sa liberté à se disposer à la grâce, l'homme est indispensable pour que s'accomplisse l'oeuvre de Rédemption du Christ.

Le Père Muller est un grand spécialiste de la direction et de la prédication et il possède une vaste expérience. Il a vécu pendant plusieurs années en Chine, tour à tour comme curé dans la brousse, supérieur d'un séminaire à Suchoy et Père spirituel des séminaristes. Il fait aujourd'hui la direction spirituelle au collège Ste-Marie.

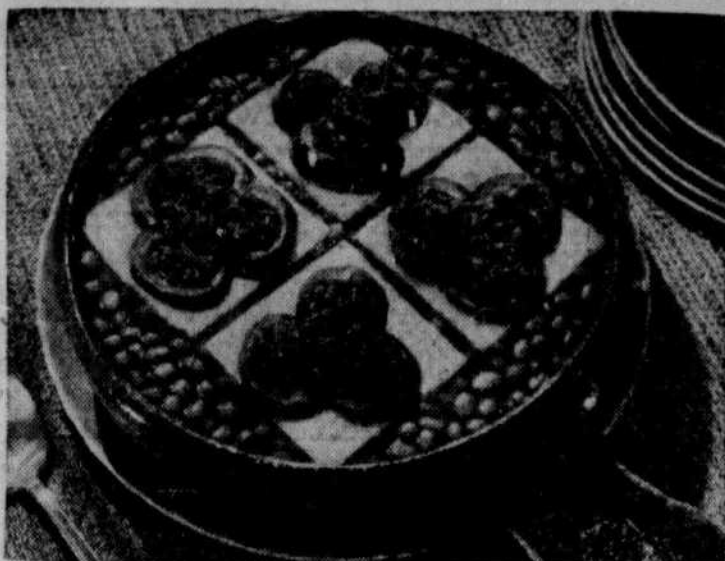
La conférence aura lieu dans l'Auditorium de l'Hôtel-Dieu, rue St-Urbain, près de l'avenue des Pins, mercredi, à 8h. 30 du soir.

La mode printemps-été '53 favorise la jaquette droite et carrée, dite "box-coat". Portez-la avec une jupe droite de même tissu ou de tissu d'une couleur contrastante et vous aurez un joli ensemble.

Ce patron No 9395 est offert pour les tailles juvéniles de 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Le grandeur 16 requiert 2 1/2 verges d'un tissu de 54 pouces de largeur.

Le patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons. Le "Devoir" 434 est, rue Notre-Dame, les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

VOULEZ-VOUS DES RECETTES DE CAREME? EN VOICI QUELQUES-UNES



Vous êtes peut-être prise au désespoir fond tellement bien.

Vous appréciez également l'avantage de ces tranches dans les salades et les sandwiches. Il y en a une sorte appropriée à chaque circonstance, car les tranches de fromage se présentent sous forme de fromage Canadien, Old English, Pimento et Suisse.

FEVES AU FOUR

3 boîtes de 16 on. fèves cuites dans la sauce automates
3 cuillerées à table de sauce chili
1 cuillerée à table d'oignon finement haché
1 cuillerée à table de raifort préparé
4 tranches de fromage canadien fondu et pasteurisé
4 rondelles de piment vert sauce chili.

Placez les fèves dans une terrine. Ajoutez les 3 cuillerées à table de sauce chili, l'oignon et le raifort et mélangez bien. Disposez des tranches de fromage sur les fèves. Faites cuire dans un four très modéré 325° pendant 35 minutes. Recouvrez chaque tranche de fromage d'une rondelle de piment vert et remplissez chaque rondelle de sauce chili.

Pour 8 personnes.



UN JOYEUX 10e ANNIVERSAIRE — Sir Ernest MacMillan, chef d'orchestre à la Société des Concerts symphoniques de Toronto, est un hôte attentif à la réception du 10e anniversaire du Festival de Musique Kiwanis. Il offre un morceau de gâteau à la jeune "maître" Barbara Griffin et à la gentille Sheila Sulman, de Toronto, deux des 19,000 participants venant de 129 villes et municipalités ontariennes. Le festival, qui s'est ouvert à Toronto le 16 février dernier se poursuivra jusqu'au 28.

Il est merveilleux de parler mais tout aussi merveilleux de revenir

Mme Edith Eason, originaire de Saskatoon, vient de passer cinq années en Europe où elle travaillait pour le gouvernement canadien. Plus exactement, elle était une employée du ministère fédéral du travail.

Durant son séjour outre-mer, elle a travaillé en Allemagne, en Italie et au Danemark. Elle profita également de quelques semaines de vacances pour visiter l'Irlande, la Grande-Bretagne, l'Ecosse, l'Espagne, la Suisse et l'Afrique du Nord.

Parlant de son séjour à l'étranger, Mme Eason déclare qu'il était merveilleux de partir mais qu'il est tout aussi merveilleux de revenir dans son pays.

Le Père Muller prêche le carême à l'Ecole des parents

L'Ecole des Parents du Québec de Montréal offre, cette année encore, à ses membres une prédication du carême adaptée à leur responsabilité de parents. Ce n'est pas à proprement parler une véritable retraite, pouvant remplacer les exercices paroissiaux ou une retraite fervente, mais bien une série de conférences à caractère essentiellement religieux propre à rappeler aux parents, que dans l'accomplissement de leur mission, ils doivent agir en chrétiens.

La prédication de cette année sera donnée par le Père P.-E. Muller, S.J., qui obtint un si grand succès l'an dernier à l'Ecole des Parents. La série de conférences porte le titre "Dieu a besoin des hommes". Ce "Dieu" peut sembler paradoxal parce que, absolument parlant, Dieu est la souveraine plénitude. Mais, de par sa liberté à se disposer à la grâce, l'homme est indispensable pour que s'accomplisse l'oeuvre de Rédemption du Christ.

Le Père Muller est un grand spécialiste de la direction et de la prédication et il possède une vaste expérience. Il a vécu pendant plusieurs années en Chine, tour à tour comme curé dans la brousse, supérieur d'un séminaire à Suchoy et Père spirituel des séminaristes. Il fait aujourd'hui la direction spirituelle au collège Ste-Marie.

La conférence aura lieu dans l'Auditorium de l'Hôtel-Dieu, rue St-Urbain, près de l'avenue des Pins, mercredi, à 8h. 30 du soir.

L'aspirateur électrique est le meilleur moyen de lutter contre la poussière

Les citadins ont à se plaindre, plus que de leurs amis de la campagne, de la poussière et de la saie qui envahissent les maisons. Les endroits où préfèrent se loger ces ennemis de la propreté sont les fentes entre murs et planchers, les vides entre coussins et chaises. L'usage régulier de l'aspirateur électrique est le meilleur moyen de lutter contre ces éléments.

Vos épaisses serviettes de bain se conserveront plus belles, plus moelleuses et plus douces si vous avez le soin de bien les agiter avant de les plier et serrer après un lavage.

Prolongez la vie de vos draps et taies d'oreiller en alternant l'usage que vous en faites. Les spécialistes en science ménagère conseillent de toujours placer sous la pile les toiles qui reviennent du lavage et avoir soin de se servir de celles occupant le dessus.

Journée de l'extension guide

Qu'est-ce au juste que l'Extension Guide? Tout simplement une branche du guidisme qui groupe les jeunes filles malades, infirmes, incapables de suivre le programme régulier du mouvement.

Mardi était la journée de l'Extension Guide dans le diocèse de Montréal. C'est à l'Institut des Sourdes-Muettes, rue St-Denis, qu'on avait réuni ces jeunes filles. Elles sont une soixantaine et se recrutent chez les sourdes-muettes, Feu Providence; les aveugles, Feu Notre-Dame de Nazareth; les infirmes, Feu Notre-Dame de Joie. Les programmes sont nécessairement adaptés aux possibilités de chaque unité.

Les cheffaines elles-mêmes appartiennent à ce groupe. C'est une cheffaine n'ayant qu'un bras qui s'occupe des aveugles. Et la cheffaine des infirmes ne se déplace qu'à l'aide de deux cannes. Quel dévouement... mais aussi quelles réalisations morales. Aucune figure tendue, inquiète, mais toutes reflètent la joie de vivre, de se sentir un peu comme les autres. En dépit d'une certaine timidité, fort compréhensible, c'était la première fois que l'on groupait les trois feux, chacune a fait de son mieux — et y a réussi — pour suivre le programme établi.

Démonstration culinaire

Il y aura une démonstration culinaire à l'Institut familial et social, 1215 est, boul. St-Joseph, mercredi, le 25 février, à 2 h., et à 7 h. 30.

Un gracieux menu, pour un souper léger servi à l'heure du thé (même en temps de carême), après une partie de cartes, fera l'objet de cette démonstration.

Une présentation tout à fait originale des fantaisies que l'on aime servir en cette occasion permettra de varier de façon très agréable l'utilisation des sandwiches, hors d'oeuvre, etc.

La garniture du buffet aura un effet particulier tant par sa sobriété que par son élégance.

MENU
Velouté "Excelsior" — Salade casino — Sandwiches atout — Rôties d'or — Tuiles aux amandes — Volailles au fromage — Sables — Gâteaux des Rois — Zélines — Romains — Crème des Antilles — Gâteau meringué.

Avec le printemps, vérifiez votre maquillage

L'apparition des premiers cheveux de paille signifiera pour vous, madame, un changement complet dans votre façon de vous maquiller. Avec le printemps, votre teint devra prendre l'éclat et

CLINIQUE DE L'ECOLE DES PARENTS DU QUEBEC

LE RISQUE DE LA VIE

Nous sommes mariés depuis deux ans et aussi heureux qu'on puisse l'être. Toutefois il est une ombre sérieuse au tableau. Je suis dans l'armée active, ma femme désire un enfant et ne cesse de me faire revenir sur une décision à laquelle nous nous étions arrêtés avant de nous marier, à savoir qu'il n'était pas juste de mettre au monde un enfant pour qu'il connaisse toutes les misères et les difficultés d'un ménage séparé. Ma femme n'a jamais travaillé et je sais que s'il m'arrivait quelque chose, il ne lui serait pas facile pour maintes raisons de gagner sa vie. Nous ne pouvons compter sur nos familles. Ai-je tort ou raison?

Vous êtes militaire, nous nous en autorisons pour vous parler sans ambage, ni précaution oratoires. Vous avez tort!

Les risques de la vie

Votre tort initial semble être un manque de confiance en la vie. Vous aviez, avant de vous marier, pris une décision! D'abord était-elle bien raisonnable? "Il n'est pas juste de mettre au monde un enfant l'appelant à toutes les misères et les difficultés d'un ménage séparé". C'est aller bien vite à une conclusion extrême. Certes, il est pénible pour une femme d'avoir à élever seule un enfant. Combien y sont cependant obligées par la force des circonstances: les femmes de marins, les femmes de commis-voyageurs, souvent les femmes de médecins. Combien de professions et de métiers demandent aujourd'hui aux maris de s'absenter assez fréquemment du foyer pour des temps plus ou moins longs ou les astreignent à un horaire de travail qui laisse retomber sur la femme plus que sa part de l'éducation des enfants? La chose est déplorable, mais le remède ne peut pas résider dans l'empêchement de l'enfant qui est, bien sûr, un fardeau, mais d'abord et avant tout la joie et la force de l'amour dont il est l'épanouissement. Vous voudriez que toutes ces femmes deviennent des désœuvrées alors que même surchargées et quelquefois écrasées par leurs obligations elles trouvent dans leurs petits le stimulant et la joie nécessaire pour avancer allègrement dans la vie et faire confiance à cet amour contre lequel les circonstances extérieures semblent se liguer.

Les exigences de l'amour

Car l'amour conjugal se nourrit d'échanges qui ne sont possibles que dans une certaine chaleur de vie. La femme condamnée à vivre sans enfant, loin de son mari, doit avoir bien du mal à résister à la tristesse. Tandis que celle qui a des enfants dont la présence la rappelle toujours à son cœur se sent plus près de lui en même temps que plus satisfaite de sa vie de femme.

Aussi serait-il plus sage pour vous de songer au bonheur de votre femme immédiatement menacé qu'au malheur éventuel d'un enfant qui n'est pas encore. Ne tenez pas à une décision prise avant d'avoir connu les exigences du mariage. Vous avez voulu les joies de l'amour; vous devez en assumer les responsabilités et ne pas risquer que l'amour de votre femme s'étiole faute de s'être épanoui. Comment pouvez-vous penser, en effet, qu'elle puisse être heureuse quand son plus cher désir, confondu ici avec l'appel le plus authentique et le plus pressant peut-être de la nature, se trouve brimé?

Pas de pessimisme

Quant aux risques de votre vie ils sont rendus plus évidents par le costume que vous portez, mais hélas! ou plutôt Dieu soit loué! nous sommes tous vis-à-vis de la mort dans une même incertitude et les statistiques américaines pour les 50 dernières années donnent plus d'accidents de la route que de blessés de guerre. Envisagez donc la vie avec plus de confiance. Faisant tout en votre pouvoir pour le bonheur de celle que vous avez juré d'aimer, remettez-vous-en donc pour le reste à Dieu et soyez bien convaincu, qu'advenant votre mort, si improbable, les parents de votre femme qui avaient les moyens de la garder à la maison ne fermeront pas leur porte à leur petit-enfant.

Toute correspondance à ce courrier doit être adressée à: Clinique de l'Ecole des Parents, Le DEVOIR, 454 est, rue Notre-Dame, Montréal 1.
Il est inutile de demander une réponse personnelle, même en envoyant une enveloppe affranchie. Demandes et réponses doivent passer par le courrier du journal.

A VENDRE
Tables et chaises pour jardin d'enfants, pouvant accommoder vingt élèves. Aussi petit piano. BY. 3470.

AUJOURD'HUI
DEVENEZ MEMBRE DE
L'ENTRAIDE IMMOBILIERE
LAURENTIENNE
DEMAIN
VOUS POSSEDEREZ VOTRE FOYER.
1344 est, Sherbrooke, Montréal
Tél. AM. 3698.

Le magasin ouvre à 9 heures le matin — Heures d'affaires: 9 heures à 5 h. 30 du lundi au vendredi — Le samedi: 9 h. 30 à 1 h. 30

Vente Spotlight EATON



Voiturettes transformables pour bébés

Pas de versement comptant sur achats par Plan Budgétaire durant février. Taxe de vente payable lors de l'achat.

4 magnifiques couleurs nouvelles pour 1953, s'ajoutant aux deux couleurs existant déjà: bleu Bermudes et gris argent. Suspension sur ressorts spirales; frein à pied chromé; capote doublée, à 4 arceaux; 4 garde-boue chromés. Toutes ces caractéristiques ne se trouvent habituellement que sur les séries plus coûteuses. Ces voiturettes se transforment facilement en poussettes. Couvertes de cuir facile à nettoyer.

Prix de la Vente Spotlight, ch. 39.98

VOITURETTES D'ENFANTS (MT 721) AU QUATRIEME, CHEZ EATON

677 ouest, rue Ste-Catherine, angle rue de l'Université
THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

FILMS EN 2 HEURES — SPECIALITE — FILMS 35 MM.

Développés au grain fin et imprimés sur agrandisseur sur PAPIER "CYCORA" semi-mat. La plus haute qualité en ville.

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
DUQUET et DUQUETTE pharmaciens, propriétaires
JOUR ET NUIT SIGNALEZ HA. 7251

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE
Horace Labrecque
et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 67A
204, Notre-Dame ouest
Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS
VANIER & VANIER
Anatole Vanier, c.s. Guy Vanier, c.s.
AVOCATS
51 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HARBour 2841

BREVETS D'INVENTION
Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
25c
Écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond J.-A. Robit et Alfred Bastien
1216, rue Drummond, MONTREAL

DACTYLOGRAPHES
"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à trier les chèques, à trier, pupitres, chaises, armoires, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 e., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. O. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de documents, calculatrices, machines à additionner, vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BILMURY
(Entre Vitré et LaSalle) TEL. 2311

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
la Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUVALLE, Propriétaire

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
J. K. MALOUF
Entretien — Réparations
TU. 1637
6317, 25ème avenue, Rosemont

FLEURISTE
FLEURISTE
Fondé 1851
MONTREAL
Ste-Catherine et Guy FI. 2491
Hôtel Mont-Royal PL. 4550
SERRES
4509 Côte-Des-Neiges AT. 1125

LAITERIE
LAITERIE
CH. 698A — 2599 ROUTE ROSEMONTE
LAITERIE
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUE, propriétaire

MEDECIN
Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.U. F.R.C.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies générales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires
F.R. 5232 916, Sherbrooke est

REPARATIONS GENERALES
Fontenac 1667
J.-A. ALBERT JEAN
Satisfaction garantie — Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, blanchissage, etc.
2246, rue DELORMIERE, MONTREAL

Achetons chez les annonceurs du "Devoir"
nous y gagnerons.

Après 3 siècles de séparation nous commençons à redécouvrir la France

C'est ce que déclare M. Fulgence Charpentier, qui fut pendant 4 ans notre attaché culturel à Paris—Prestige exceptionnel du Canada auprès des Français

"Le Canada jouit en France d'un prestige exceptionnel. Les Français nous connaissent et nous aiment. Ils se rendent compte que le Canada devient peu à peu l'une des grandes nations du monde et ils s'en réjouissent."

Voilà ce que déclarait hier soir au Club des Anciens de St-Marie, M. Fulgence Charpentier, qui fut pendant quatre ans notre attaché culturel à Paris. M. Charpentier a aussi insisté sur un autre aspect des relations franco-canadiennes. Il disait: "La France est encore le foyer intellectuel de l'univers et le français demeure la langue de prédilection de l'Europe. Il ne faut pas oublier que nous commençons à peine de redécouvrir la France, après trois siècles de séparation."

Rappelant que les Canadiens, depuis quelque temps, se rendent de plus en plus nombreux en France, il a dit: "Le Canadien se sent vraiment chez lui en France. Il n'y est pas considéré comme un étranger."

Les pompiers de Montréal sont les plus compétents

Les pompiers de Montréal sont les employés civils les mieux entraînés et les plus compétents du pays, a déclaré hier après-midi le chef de division Charles Blackstead. Le chef Blackstead témoignait devant le tribunal d'arbitrage chargé d'entendre le différend entre la cité et l'Association internationale des pompiers.

Le chef Blackstead, qui est directeur de l'enseignement théorique et pratique donné aux cadets-pompiers, a ajouté qu'environ 60 pour cent des candidats réussissent à subir avec satisfaction les examens exigés par la Commission du service civil.

Il a expliqué qu'un pompier doit avoir un sens aigu de la discipline afin de pouvoir "tout comme les soldats, travailler efficacement en équipe, même lorsque les conditions deviennent périlleuses et difficiles."

Il a décrit la tâche habituelle des pompiers comme étant ardue et complexe. "Le pompier doit être capable de juger rapidement d'une situation et de prendre avec courage des décisions opportunes."

Le chef Blackstead a également déploré que le développement actuel de l'industrie dans la cité accroisse les dangers d'incendie. Il a souligné en particulier la difficulté de combattre les feux qui se déclarent dans les usines de produits chimiques. Il a aussi expliqué que dans une ville comme Montréal, les dangers d'incendie sont moindres parce que les édifices sont moins vieux.

Dépense de \$106,000 au marché Atwater

A la session du conseil municipal qui s'ouvrira lundi, le Comité exécutif demandera au Conseil l'autorisation de dépenser un montant de \$106,312 pour la modernisation du système de réfrigération du marché Atwater, et d'accorder le contrat des travaux à la Triangle Refrigeration Co., le plus bas soumissionnaire.

Le confort et le bonheur

On entend souvent dire que notre niveau de vie, en Amérique, est beaucoup plus élevé que celui des Français. C'est vrai. Mais, en Amérique, a dit M. Charpentier, nous confondons le confort et le bonheur; en France, il y a moins de confort, les réfrigérateurs sont encore un luxe, mais on a une philosophie de la vie qui semble supérieure à la nôtre et on est heureux.

En terminant, M. Charpentier a déclaré que la culture française a de grandes ressources de résistance et qu'on en a une belle preuve au Canada. "Les Hollandais, dit-il, ont fondé New-York, mais ils ont disparus des Etats-Unis, ils ont été assimilés. Ici, au Canada, nous sommes restés Français, en dépit de problèmes insolubles pour d'autres peuples. La culture française est maintenant une richesse très grande pour le Canada. Sans elle, le Canada ne brillerait pas comme il le fait présentement."

M. Charpentier a été nommé chargé d'affaires à l'ambassade du Canada à Montevideo, capitale de l'Uruguay. Il assumera ses nouvelles fonctions dans quelques semaines.

Le conférencier au dîner-causette du Club des anciens de Saint-Marie, lundi soir prochain, sera le général Bernatchez.

M. Charpentier a été présenté par l'hon. juge Claude Prévost, de la Cour supérieure, et remercié par l'hon. juge Edouard Rinfret, de la Cour d'appel.

"L'Etat d'Israël s'absorbe avant tout dans ses tâches de paix"

(M. Bernard Joseph)

Conférence de presse d'un ministre israélien de passage à Montréal — Eloges envers le Canada, critiques plus ou moins violentes envers la Russie, les Etats arabes et l'Angleterre

"Nous sommes prêts à discuter en tout temps avec nos voisins arabes de tous les sujets qui peuvent aider à établir entre eux et nous une paix formelle et définitive au lieu du présent statut d'armistice. Mais ce désir de paix de notre part ne doit pas induire en erreur sur notre volonté d'assurer la survie d'Israël et les Etats arabes du Moyen-Orient feraient peut-être mieux de parler moins souvent d'une revanche possible..."

Telle est l'une des remarques qu'un des membres du cabinet palestinien, M. Bernard Joseph, de passage à Montréal, a faites hier devant les journalistes, au cours d'une conférence de presse qu'il accordait en l'hôtel Ritz-Carlton. Natif de la métropole, M. Joseph y est revenu pour aider au lancement en Amérique d'un nouvel emprunt de \$100,000,000 du gouvernement israélien.

Dans la déclaration écrite qu'il a lue au début de l'entretien, il n'a pas des éloges pour l'attitude bienveillante que le Canada a eue envers Israël depuis la création du nouvel Etat. Il croit possible d'améliorer encore les échanges commerciaux entre les deux pays. Actuellement, nous vendons à Is-

Un incendie fait 8 morts à Halifax

Halifax, 24 (P.C.) — Un incendie a fait, de bonne heure aujourd'hui, huit victimes dans trois maisons de Halifax. Le huitième cadavre a été retrouvé ce matin par les pompiers qui fouillaient les débris. On croit qu'il s'agit d'une femme.

On a retrouvé jusqu'à maintenant les cadavres de cinq enfants et de trois adultes. Les recherches se poursuivent dans les débris. On ne sait si d'autres corps n'y seraient pas enfouis. L'identification des victimes n'a pas encore été faite.

Québec, 24 (P.C.) — Dix-sept personnes ont été jetées sur le pavé, à Québec, hier, par un incendie qui a ravagé une maison de la haute-ville, causant des dommages évalués à plusieurs milliers de dollars.

Un pompier a été blessé à un pied en combattant les flammes qui ont éclaté dans la cave de la maison.

Sherbrooke, 24 (P.C.) — Un Chinois de Montréal, travaillant à la mine d'amiante St-Adrien de Ham, Victor Hum, 27 ans, a été tué instantanément, hier, entre Windsor Mills et Richmond dans la collision de deux jeeps. Les trois occupants du deuxième jeep ont été blessés mais leur état est satisfaisant.

Moncton, 24 (P.C.) — La circulation sur la voie du Canadian National reliant Moncton et Edmonston, N.B., a été retardée hier quand 16 wagons d'un convoi de marchandises allant vers l'est ont déraillé à Pangburn, à 40 milles au nord de Moncton.

Aucun membre de l'équipe du train n'a été blessé. On ne connaît pas la cause du déraillement.

La Chambre vole en une journée les crédits de \$24,000,000 de la voirie

Débat sur les salaires et sur les contrats sans soumissions — MM. Marler et Dupré ont conduit la discussion pour l'opposition — Le ministre dit ce que son ministère a fait depuis 1945

Québec, 24. — L'Assemblée législative a voté dans la journée d'hier tous les crédits du ministère de la Voirie, qui se chiffrent par près de \$25,000,000 sur un budget total qui atteint près de \$55 millions de dollars. Le solde a déjà été voté par statut.

Il a été question principalement des salaires, des contrats sans soumissions, de la "voirie électorale", de l'oeuvre de l'Union nationale en matière de voirie, du montant des impôts perçus dans la province en onze ans par le gouvernement actuel, etc.

M. Talbot a affirmé que la politique des contrats par soumissions serait, en définitive, ruineuse pour la province. Les gros entrepreneurs pourraient s'entendre pour soumissionner très bas, afin de faire disparaître leurs petits concurrents. Ils seraient ensuite libres d'imposer leurs prix. Le gouvernement aime mieux sa politique actuelle de prix unitaires.

Le chef de l'opposition, M. Marler, et le député libéral de Verchères, M. Arthur Dupré, ont reproché au ministre d'avoir "défoncé" son budget de plus de \$40,000,000 au cours de l'an dernier. "Il est évident, ont-ils dit, que c'était une année d'élections."

On a appris au cours de la discussion que la province entretient l'hiver, totalement ou partiellement, à ses frais, plus de 24,000 milles de routes, au coût de quatre millions et demi de dollars.

Voici l'essentiel de cette discussion:

Les salaires

Le ministre de la voirie, interrogé par M. George Marler, a révélé que les employés ont été augmentés de \$206,000 l'an dernier. Les salaires de base des ingénieurs de district, de division, et des résidents vont de \$6,050 à \$7,100, celui des seconds de \$3,080 à \$5,450, et celui des troisièmes, de \$2,690 à \$5,450.

M. Marler a demandé au ministre s'il a de la difficulté à garder les ingénieurs au service du ministère. Le ministre répondant dans la négative et affirme que 85 pour cent de ces professionnels sont satisfaits. Il a ajouté que son département emploie 76 ingénieurs.

Une explication

M. Arthur Dupré, député de Verchères, demande pourquoi le ministère paie encore des salaires de \$1,400 et de \$1,600 à certains employés. M. Talbot explique qu'il faut tenir compte, non seulement du salaire payé, mais des avantages qu'ont les employés du gouvernement. Ils ont droit à une pension, à des assurances et à des vacances payées; ils ont des heures de travail faciles, une foule

de congés, des congés de maladie et leurs veuves retirent des pensions. Ils jouissent de tous ces avantages.

M. Dupré. — Les employés, d'après le ministre, sont tous en "jouissances" mais ils ne jouissent pas d'un salaire convenable.

M. Duplessis. — Une autre de leurs jouissances c'est d'être débarrassés de l'ancien régime libéral.

Le ministre de la voirie ajoute que les conditions de salaire des employés ont été améliorées de 100 pour cent, et il a cité une liste d'employés dont le salaire a été augmenté considérablement, notamment des ingénieurs.

M. Dupré. — Le gouvernement a été forcé d'augmenter le salaire des ingénieurs parce qu'ils s'en allaient ailleurs, où ils étaient mieux payés.

M. Talbot. — Sous le régime libéral, non seulement on perdait 15 ingénieurs pour la raison que donne le député.

M. Dupré. — Le ministre m'a déjà conté celle-là.

Le premier ministre intervient alors dans le débat pour rappeler que la province se développe considérablement et que son territoire a doublé depuis 1944. Les revenus et les dépenses ont augmenté mais les dépenses des services publics ont suivi de près et le gouvernement n'a pas imposé une taxe nouvelle.

Les journalistes

M. Dupré. — Quel est le salaire payé aux journalistes?

M. Talbot. — Il est de 60 cents de l'heure. Il y a de plus une foule de personnes qui accomplissent un travail un peu plus spécialisé et qui reçoivent un supplément de 3 à 25 cents de l'heure. Il ne faut pas oublier que chaque augmentation de cinq cents aux journalistes de la province représente une somme de \$400,000 à \$500,000 pour le budget.

M. Dupré. — Est-ce que le ministre affirme que les journalistes reçoivent tous 60 cents l'heure? Il y en a quelques-uns qui m'ont dit qu'ils ne recevaient que 50 cents, mais qu'on leur payait des heures supplémentaires pour compenser.

M. Duplessis. — Il y a un aspect qu'il ne faut pas mettre de côté. Un grand nombre de ces travailleurs sont des cultivateurs. Trop augmenter les salaires c'est ruiner l'agriculture. Du temps des amis des députés les salaires étaient de 15 et 20 cents l'heure.

M. Dupré. — C'est un mauvais calcul de payer l'ouvrier bon marché pour protéger le cultivateur.

M. Duplessis. — Le député n'a pas le droit de déformer mes paroles. Je dis que si les salaires sont trop élevés les cultivateurs vont quitter la terre.

M. Dupré. — Je dis qu'avec les pertes de temps causées par la pluie et autre, le salaire revient à 45 cents l'heure. C'est ridicule.

M. Talbot. — On nous demande de ne pas faire de travaux à certaines époques pour ne pas nuire à la main-d'oeuvre agricole.

(suite à la page 5)

L'assassinée de l'île Bizard est identifiée par sa mère

Il s'agit de Marie-Paule Langlais, âgée de 23 ans

La femme trouvée assassinée, jeudi dernier, sur l'île Bizard, a été identifiée hier après-midi comme étant Mlle. Marie-Paule Langlais, 23 ans. La Sûreté provinciale a déclaré qu'elle était arrivée à Montréal le 22 février, venant de la province de Québec. Elle était accompagnée de son frère, M. Roland Genest, 24 ans. Ce dernier a été arrêté hier à l'angle des rues Letourneux et Hochelaga.

Mlle. Langlais, dont le corps a été marqué de 32 coups de couteau, a été identifiée par sa mère, Mme. Marie-Rose Alarie, 516, rue Darling, et ses deux sœurs, Yolande, 15 ans, et Yvette, 30 ans. Le détenu, M. Genest, est un ancien employé de la Commission de Transport de Montréal. Il est sans travail depuis le mois de décembre. La police a déclaré que la femme de Genest avait été trouvée morte dans son logis, rue Gascon, le 29 mai 1951. L'autopsie a révélé qu'elle avait été assassinée par un inconnu qui, après l'avoir tuée, a mis le feu au matériel du lit pour cacher son crime. La police n'a jamais pu trouver le coupable.

Vieillard battu

La Sûreté provinciale poursuit ses recherches pour retrouver les trois bandits qui ont battu M. W. H. Cartright, 69 ans, et manchover 2 h. du matin, hier, au garage Cooper à Ste-Anne-de-Bellevue. M. Cartright est gardien de nuit dans cet établissement. Les bandits, dont l'un était armé d'un revolver, ont assommé le vieillard et l'ont ligoté avant de s'emparer des trente dollars contenus dans la caisse. Ils ont ensuite tenté d'ouvrir le coffre-fort. Après avoir aussitôt volé 30 pneus évalués à \$30 chacun, ils ont pris la fuite dans une voiture américaine qui avait été laissée au garage pour réparations.

Coupable de corruption

Honoré Pélouquin, un ex-policiier de la cité de Verdun, a été déclaré coupable de corruption, hier. Le jury a toutefois recommandé l'indulgence à la clémence de la cour. Le 27 octobre dernier, Pélouquin avait été appréhendé après avoir accepté un montant de \$4 d'un conducteur de camion.

L'hon. juge Wilfrid Lamer a ajourné le prononcé de la sentence à plus tard. Il a laissé le prévenu en liberté d'ici la sentence.

Rapport qui ferait gloire

Il s'agit des analyses de pavages effectuées par deux sociétés, à la demande du Comité exécutif

Les rapports de deux sociétés concernant la qualité des pavages dans les rues de Montréal défrayeraient la chronique municipale au cours des prochains jours. Le Comité exécutif avait confié aux Laboratoires industriels et commerciaux et à la société Milton-Hershey les analyses des quantités d'asphalte et de béton qui entrent dans la confection des pavages. Les deux maisons en question ont soumis leurs rapports au Comité exécutif, lequel, à son tour, a référé ces constatations au directeur du Service des travaux publics.

Ces rapports d'analyses renfermeraient des révélations surprenantes et seraient de nature à alimenter la juste critique des conseillers municipaux. Dans plusieurs cas, on aurait trouvé que les pavages ne répondent pas aux exigences du cahier des charges.

Le gouvernement a \$3,000,000 à donner

Ottawa, 24 (P.C.) — Le gouvernement fédéral possède \$3,000,000 dont il voudrait se débarrasser, s'il peut simplement retracer les gens à qui ils appartiennent. On a révélé aujourd'hui aux Communes, à la demande du député progressiste-conservateur de Hamilton-Ouest, Ellen Fairclough, que 64,249 contribuables n'ont pas encore réclamé leur remboursement de l'épargne obligatoire perçue en temps de guerre, de 1942 à 1944. La somme non réclamée se chiffre par \$2,996,840.

Les cigarettes coûteront 37 et 46 cents désormais dans le Québec

Cette réduction du prix des cigarettes résulte de la diminution des taxes d'accise et d'une baisse additionnelle de 4 cents accordée par les principales compagnies manufacturières

24 (P.C.) — Plusieurs fumeurs Québécois ont eu la surprise agréablement de constater que leur marque préférée de cigarettes a subi, aujourd'hui, une autre réduction de prix.

Les principales compagnies de tabac ont ajouté, hier, à la réduction de quatre cents annoncée dans le budget fédéral sur chaque paquet de 20 cigarettes, une réduction supplémentaire de deux cents.

Un porte-parole de l'industrie a déclaré qu'en général les détaillants ne possèdent pas beaucoup de marchandises en magasin et que même si quelques-uns d'entre eux vendent leurs vieilles marchandises à l'ancien prix, d'autres accepteront la perte et feront bénéficier leurs clients immédiats des nouvelles réductions.

Le prix au consommateur, grâce à la nouvelle baisse et sans les taxes provinciales, sera de 33 cents le paquet de 20 cigarettes. Le paquet de 25 se vendra 41 cents. Six provinces imposent une taxe séparée sur les cigarettes.

Signification

Les compagnies n'ont pas donné de raison pour la réduction mais les observateurs croient que cette mesure signifie une petite guerre des prix ou une contre-mesure à la contrebande de cigarettes américaines.

L'Imperial Tobacco Company, de Montréal, a été la première à annoncer la nouvelle, suivie par la Macdonald Tobacco Company, de Montréal, et la Tuckett Tobacco Company, de Hamilton.

L'Imperial Tobacco a déclaré que le prix au consommateur du paquet de 20 cigarettes, la taxe provinciale comprise sera: en

Le paquet de 25 cigarettes se vendra, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique et à Terre-Neuve: 34 cents; au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Edouard et dans le Québec, 42 cents; au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Edouard, 45 cents, et 46 cents dans le Québec.

Un porte-parole du gouvernement du Québec a déclaré qu'on n'a pas encore décidé de l'effet que la réduction aura sur la taxe de 10 pour cent imposée dans la province.

Robais des cigarettes américaines

A Toronto, un porte-parole d'une chaîne de magasins qui vend certaines marques de cigarettes américaines à 29 cents le paquet de 20, a déclaré que puisque le paquet de cigarettes canadiennes est réduit à 33 cents, il est presque inévitable que les marques américaines seront abaissées à 27 cents.

"Nous devons maintenir la différence de six cents entre les deux marchandises afin de conserver la faveur du consommateur", a-t-il déclaré.

Peu avant l'annonce de la réduction imposée par les compagnies, le ministre des finances, l'hon. D. C. Abbott, a déclaré à Ottawa que la réduction des droits d'accise de quatre cents le paquet de 20 aurait un effet rétroactif au 1er février.

CONVOICATIONS

Société St-Jean-Baptiste: (section St-Stanislas): réunion régulière ce soir, à 8 h. 30, en la salle de l'école supérieure St-Stanislas, rue Laurier; — (section Pointe-Claire): inauguration officielle de la section, ce soir, à 8 h. 30, en la salle de l'amitié, en la présence du président général de la S.S.J.B., M. Emile Boucher.

Société des Oliviers: Le Dr Adrien Plouffe, directeur-adjoint du service municipal de santé, sera le conférencier au dîner de ce soir, au Club Canadien, rue Sherbrooke est; sujet: "L'unité canadienne et l'américanisation".

Club Kinross St-Laurent: Le conférencier au déjeuner de demain sera lord Rochdale; sujet: "New horizons in Commonwealth development".

Société historique: Le conférencier à la réunion de ce soir, à 8 h. 30, à la Bibliothèque municipale, rue Sherbrooke est, sera M. Michel Brunet; sujet: "Les conséquences de la conquête pour la bourgeoisie canadienne".

La finale nationale des débat universitaires aura lieu les 27 et 28

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

Winnipeg, 24. (P.C.) — L'université du Manitoba accueillera les représentants des universités de l'est du pays pour la finale des débats universitaires, à Winnipeg, les 27 et 28 février. Le sujet sera: "Les troupes nationalistes chinoises devraient-elles être utilisées dans la guerre coréenne?" C'est en discutant ce même sujet que l'Université du Manitoba a remporté la coupe McGoun, emblème du championnat de l'Ouest.

LA PROCHAINE FOIS...

ESSAYEZ DONC UNE

bière

DE

riz

Kingsbeer

We Guarantee this Lager to be the Purer and Best that can be brewed.

La meilleure bière de riz jamais brassée

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditeur-proprétaire. Directeur-gérant: Gérard Pilon.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'André Bureau et Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press, est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, et l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue), \$12.00; Montréal et banlieue, \$14.00; États-Unis et Commonwealth, \$14.00; Union postale, \$16.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): Canada, \$4.00; États-Unis et Union postale, \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361*

MARDI, 24 FÉVRIER 1953

Autour d'un pèlerinage

Les petits Franco-Ontariens d'Ottawa à Pembroke — Petits mémoires — Quelques souvenirs d'une lutte dramatique

On organise à Ottawa une sorte de pèlerinage vers Pembroke d'un groupe de jeunes écoliers de la Capitale. Cela n'étonnera aucun de ceux qui savent quelle place a tenue Pembroke dans l'histoire des luttes scolaires ontariennes. On ne sera pas davantage surpris que l'initiateur de ce mouvement ne soit autre que l'Oncle Jean, comme on dit communément, l'ardent apôtre des sections juvéniles franco-ontariennes.

Il s'agit, pour l'Oncle Jean et ses collaborateurs, de donner à ces jeunes gens une utile leçon de choses, en les familiarisant avec l'histoire de l'un des plus dramatiques incidents de cette lutte.

A la vérité, ils n'auraient pas besoin de s'éloigner de chez eux pour prendre d'aussi utiles leçons; mais ils apprendront à Pembroke qu'on s'est battu un peu partout et qu'un peu partout aussi l'énergie et la ténacité des leurs ont été récompensées par le succès.

Pour les anciens, c'est une vieille histoire que cette question de Pembroke: le temps passe si vite; mais qu'en savent les jeunes?

Il y a donc de cela tout près de trente années déjà, les jeunes élèves canadiens-français ne pouvaient obtenir, dans les écoles catholiques de Pembroke, un enseignement qui leur convint. L'institutrice de langue française qu'on s'était décidé à engager fut caviardièrement congédiée. Cela mit le feu aux poudres. L'institutrice, c'était Jeanne Lajoie, dont les événements devaient inscrire le nom dans l'histoire, dit aux parents: *Je n'ai personnellement pas besoin de garder ce poste (elle était à la fois institutrice et sténographe), mais si vous avez besoin de moi, je suis prête à rester ici et à faire la lutte avec vous...*

Elle resta. Les parents firent bloc autour d'elle. L'un d'eux (notez bien ce qu'étaient pour la plupart des gens de ressources fort modestes) sacrifia pour installer l'école libre une partie de sa maison, tandis que sa femme se chargeait de procurer à la jeune fille le gîte et le couvert. Inscrivons tout de suite ici le nom de ces généreux patriotes: M. et Mme Moïse Lafrance.

L'école s'ouvrit un matin assez sombre. On comptait surtout, avec les enfants, les mères de famille. Les papas avaient dû se rendre à l'ouvrage. Celui qui appelait le *Vieux Longpré*, ouvrier lui-même, et qui paraissait tenir dans le mouvement un rôle de premier plan, avait dû se lever à l'aube pour assister au début de la classe. Il adressa aux petits quelques brèves paroles qui comptent, étant données les circonstances, parmi les plus émouvantes que j'aie entendues. *Mes enfants, dit-il, j'ai peine à vous parler aujourd'hui, j'ai trop de joie. Mettez-vous bien dans la tête deux choses: il faut que vous soyez de bons catholiques, de fiers Canadiens français... Puis, la voix coupée par l'émotion et le doigt pointé vers la fenêtre, vers l'Outaouais tout proche, il continua: Nos ancêtres ont trop souffert pour que nous ne maintenions pas leur œuvre. Souvenez-vous de notre histoire... A deux pas d'ici ont passé Champlain, les missionnaires, les explorateurs... Il nous ont légué un héritage que nous devons maintenir sous peine d'être indignes de nos pères.*

Il n'ajouta guère autre chose. En était-il besoin?

La petite maîtresse d'école, guère plus haute que les plus âgés de ses élèves, commença tranquillement sa classe, pendant que les témoins se retiraient, la gorge serrée.

La lutte, sous sa forme la plus aiguë, dura quatre ans. Dans l'intervalle, l'école, qu'on avait baptisée du nom de Jeanne d'Arc, put émigrer dans un local mieux aménagé.

Et la Commission scolaire finit par abandonner aux Canadiens français la direction effective de l'enseignement de leurs enfants. Ils sont aujourd'hui maîtres chez eux.

On sait l'épilogue de cette héroïque et douloureuse aventure. Le *Vieux Longpré* a son monument dans son pays de l'Assomption. Jeanne Lajoie est morte, le 2 mars 1930, à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Cartierville. Grâce particulièrement à la fidélité d'un patriote ardent, M. le notaire Guillet, elle a son lot, marqué d'une stèle qui présume le futur hommage de l'admiration et de la reconnaissance des siens, au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les funérailles de la jeune héroïne y furent à la fois très simples et très émouvantes. Le *Vieux Longpré* avait jadis apporté de Québec à Pembroke, après l'avoir fait bénir par le cardinal Bégin, un sac de terre prélevé sur le champ de bataille de Sainte-Foy. On en avait épanché une partie sur le terrain de l'école de Pembroke, mais on en avait gardé une autre partie qui, celle-là, fut répandue sur le tombeau de Jeanne Lajoie.

Un certain nombre de jeunes Acadiens, en costume national, symbole de la ténacité et de la persévérance, assistaient à la cérémonie. Ce sont elles qui, au chant de l'*Ave Maria Stella*, rendirent à la Jeanne de Pembroke ce dernier hommage.

Les petits Franco-Ontariens de l'Oncle Jean devaient garder de ce pèlerinage un précieux souvenir, en même temps que les plus utiles leçons.

A Pembroke, ces jeunes rencontreront sûrement certains des élèves de la petite Jeanne, ce sont aujourd'hui des hommes faits. Voici plusieurs années déjà que l'un des témoins de ces grandes heures disait à Montréal, dans une réunion publique: *Si vous voulez connaître l'œuvre du Vieux Longpré et de Jeanne Lajoie, venez à Pembroke, écoutez ces grands garçons et ces grandes filles qui parlent français...*

Cela n'a pas dû, cela ne devrait pas avoir, en tout cas, dû changer beaucoup.

Il reste encore, nous affirme-t-on, à Pembroke, plusieurs anciens, qui ont été non seulement témoins, mais acteurs de ces grandes choses.

Il va de soi que les gens du dehors, comme nous, n'ont pu connaître qu'un certain nombre de ceux qui faisaient du bon, de l'excellent travail.

Et, même de ceux que nous avons connus, combien en est-il dont nous n'avons guère eu l'occasion de parler?

Tel, par exemple, cet ancien secrétaire, timide et modeste, du Cercle Lorrain, groupement canadien-français de Pembroke, M. François Bérubé, ancien instituteur aussi de l'Ontario-Nord, qui était venu voir quelle trentaine ans, monter un petit commerce à Pembroke, mais que rien n'avait pu détacher complètement de la question scolaire.

Cet attachement, la position qu'il occupait au Cercle Lorrain, sa facilité de plume, lui permirent de rendre de notables services à ses compatriotes, mais, comme on pense, n'avancèrent pas ses affaires du point de vue matériel.

Il lui valurent même, paraît-il, de dangereuses inimitiés, dont il sentit vivement le contrecoup.

En tout cas, M. Bérubé, qui vit toujours, est actuellement à Montréal, à l'Hospice Auclair, 4220, rue Henri-Julien.

L'un de nos lecteurs, qui le connaît fort bien et qui est au courant du travail qu'il a fait, dans l'ombre et le silence, à Pembroke, particulièrement, nous écrit qu'il fêtera demain, précisément, ses quatre-vingts ans.

Notre ami ajoute, et l'on nous pardonnera cette indiscretion: *Ne pourrait-on profiter de l'occasion pour fêter cet anniversaire?*

Cet homme, dans sa modeste sphère, a rendu tant de services aux siens...

Cela pourrait valoir un merci.

Omer HEROUX

Pie XII et le catholicisme français

Le Pape souligne la vitalité de la chrétienté de France

Recevant dans la salle même du Consistoire, où s'étaient tenues les réunions du Sacré Collège pour la création des nouveaux cardinaux, les pères français venus à Rome à cette occasion, le Souverain Pontife a prononcé une émouvante allocution dans laquelle il a souligné la vitalité, les luttes et les progrès de la chrétienté de France.

Entouré de Leurs Eminences les cardinaux Feltri et Grete, qui lui présentèrent les personnalités présentes, S.S. Pie XII s'est adressé tout d'abord aux prélats qu'il avait revêtus de la pourpre tomanne.

"L'illustre et nombreuse délégation qui vous accompagne, Vénérables Frères, montre assez l'estime dont vous êtes entourés et le retentissement de votre élévation aux honneurs cardinaux. Un tel spectacle augmente la joie qui fut la nôtre en vous inscrivant parmi les membres du Sacré Collège. Outre les raisons personnelles qui justifiaient votre élection, Nous avons été heureux de donner à l'Eglise de France une nouvelle marque de Notre bienveillance. Vous savez, en effet, combien Nous l'aimons, cette chrétienté de France, et avec quelle sollicitude Nous suivons les signes de sa vitalité, ses luttes, ses progrès."

Le renouveau catholique

Le Saint-Père a alors exalté les mérites respectifs des deux cardinaux et il a poursuivi en ces termes:

"En vous voyant auprès de Nous, vénérables Frères et

chers fils, c'est un peu toute la France qui s'évoque à Nos yeux, et c'est vers elle que Notre cœur se tend. Le bien s'y fait grâce à Dieu, et il se fera toujours plus sous la conduite de chefs spirituels aimés et très respectés. Leur zèle remarquable et leur unité d'action Nous persuadent chaque jour davantage que le renouveau catholique, sensible surtout dans les élites intellectuelles et sociales, s'étendra sans trop tarder à toutes les classes de la société, et que les institutions elles-mêmes seront petit à petit pénétrées des principes évangéliques, sans lesquels on bâtit sur le sable."

"On note, en effet, parmi les catholiques de France, particulièrement dans l'action catholique, un effort de lucidité qui retient à juste titre l'attention du monde. Les progrès de la sociologie sont fructueusement utilisés dans les domaines où ses données sont valables. On cherche à voir clair pour agir efficacement. Ceci est bien dans la tradition de votre pays qui produira, Nous l'espérons, les plus heureux fruits de courageuses initiatives. Le mot "renouveau" aurait été plus juste, mais la diplomatie de la hiérarchie qui s'efforce d'adapter l'enseignement catholique à toutes les conditions actuelles des villes et des campagnes, et surtout Nous tenons à louer le souci de formation sérieuse et de vie intérieure qui accompagne ces recherches. L'esprit apostolique de l'épiscopat de France, son courage à défendre la liberté proclamée par l'Evangile, expliquent à Nos yeux l'autorité de ses interventions."

(La Croix, 25-1-53).

LETTRE DE QUEBEC

Les chiropraticiens obliendront-ils gain de cause à Québec cette année?

(par Pierre LAPORTE)

QUEBEC, 24 — Les chiropraticiens reviennent devant la Législature. En fait ils y sont depuis plusieurs semaines car leur projet de loi après avoir été étudié au début de janvier par le Comité des bills privés, a été référé à l'Assemblée législative pour décision. On l'appellera ce soir ou demain matin.

Quand un bill est ainsi "référé" du Comité de la chambre, c'est généralement synonyme d'enterrement de première classe. Mais pas dans le cas des chiropraticiens. Quand le bill a été renvoyé à l'Assemblée législative, M. Marier a demandé à M. Duplessis si c'était pour le "tuer". M. Duplessis a répondu que non. Le projet de loi sera étudié en comité plénier, après quoi, prévoit-on, il y aura un vote ouvert, hors des lignes des partis.

Apparemment, les chiropraticiens obtiendront quelque chose cette année, même si c'est peu de chose. Ils auront au moins l'essentiel, la vie.

Pourquoi?

Pourquoi ce changement d'attitude de la Législature? La raison essentielle c'est que l'idée de la chiropratique a fait son chemin de

puis un quart de siècle dans la province. Au début on a tenu les chiropraticiens pour des charlatans. Leur première visite à l'Assemblée législative a dû être — comme celle des naturopathes en 1948 — l'occasion d'une bonne rigolade. Les médecins les premiers, se sont dilatés la rate. "Les charlatans, disaient-ils, ils ont prouvé cependant qu'ils étaient sains pris au sérieux du moins tenons. Les médecins ont peu à peu cessé de rire et ont "organisé la résistance". Les chiropraticiens sont revenus à la charge. A leur avant-dernière visite à Québec, ils ont obtenu la création d'une commission d'enquête sur leur art. Apparemment, les chiropraticiens avaient soigneusement préparé l'affaire pour que les chiropraticiens en mauvaise posture. Le fait est, peu importe les raisons, qu'ils ont très mal paru. Les médecins ont cru qu'ils allaient enfin pouvoir célébrer la victoire sur la tombe de la chiropratique.

En 1951 les chiropraticiens ont fait un autre effort et ils ont presque emporté le morceau. En 1953 ils sont plus forts que jamais. Il ne fait pas de doute, comme l'affirmerait devant le comité leur avocat, Me

(suite à la page 5)

telle échelle, il fallait mobiliser des fonds assez élevés qu'exigeaient les procédures, notamment les dépôts; le chef de l'opposition, M. Camillien Houde, avait lui-même versé les dépôts comme la loi le lui permettait. Le gouvernement Taschereau fit décréter, après coup, que le montant du dépôt devait être versé personnellement par le contestant lui-même, qui dans chaque cas était un électeur du comté en question. Toutes les contestations tombaient du coup et les délais étaient expirés pour prendre de nouvelles procédures.

En modifiant la loi qui régit l'enquête sur la moralité, pendant que cette enquête procédait devant le tribunal, M. Duplessis posera un acte du même genre que la loi Dillon. Il changera la loi après coup, il interviendra dans une cause qui est devant le juge, pour modifier des dispositions importantes de la loi. Ce sera une violation flagrante du principe fondamental de la démocratie qu'est la division des pouvoirs, ce sera une intervention indue du pouvoir législatif dans le domaine réservé au pouvoir judiciaire. Qui aurait dit, il y a vingt ans, que M. Duplessis, qui faisait preuve d'une si éloquente indignation contre la loi Dillon, en attacherait une semblable à son nom?

P. S.

L'ALPHABET DE NOS VEDETTES



GÉRARD P

P comme dans — piquetage.

LETTRE D'OTTAWA

Le Canada va renouer ses relations diplomatiques avec l'Espagne

Une décision de bon sens qui s'est longtemps fait attendre

par Pierre VIGEANT

OTTAWA, 24. — Notre ministère des affaires étrangères a émis samedi un communiqué où il annonce que les gouvernements du Canada et de l'Espagne se sont entendus pour renouer "des relations diplomatiques directes". Le mot "renouer" aurait été plus juste, mais la diplomatie est précisément l'art d'éviter les frictions en atténuant les difficultés et d'effacer les mauvais souvenirs.

Suivant l'exemple des grandes démocraties comme la Grande-Bretagne, la France et les États-Unis, le Canada avait toujours refusé de reconnaître le gouvernement du général Franco depuis la fin de la guerre civile espagnole. C'était une attitude idéologique qui n'avait rien de réaliste, rien de pratique, rien de proprement canadien.

La situation

Au début de la dernière guerre, la France et la Grande-Bretagne pouvaient peut-être craindre que l'Espagne ne se rangeât avec l'Allemagne et l'Italie qui avaient soutenu militairement et autrement les franquistes alors que la Grande-Bretagne et la France accordaient leurs sympathies aux prétendus républicains qui furent vite dominés par les anarchistes, et surtout les communistes. Le général Franco s'en tint cependant à une politique de neutralité sympathique envers ses anciens alliés, même pendant les années où la victoire semblait sourire aux armées de l'Axe. Il ne profita pas de la situation pour tenter de reprendre Gibraltar et couper ainsi les voies de communication anglaises vers la Méditerranée et l'Égypte. A la demande du maréchal Juin, qui rendit à son pays l'honneur du service de lui servir d'ambassadeur à ce moment critique, il donna à la France des garanties qui lui permirent de dégarnir les Pyrénées

comme une alliée précieuse dans la guerre froide contre le communisme. La Grande-Bretagne et la France sont revenues moins vite de leurs préjugés contre le gouvernement de Franco.

Nous suivons encore

Le Canada s'est apparemment autorisé de l'exemple donné par les États-Unis. Il faut espérer que ce sont des motifs d'intérêt canadien qui ont inspiré la décision qui vient d'être annoncée. Le communiqué de notre ministère des affaires étrangères insiste sur l'aspect commercial des relations entre les deux pays. Il rappelle que le Canada est représenté à Madrid depuis 1950 par un commissaire du commerce, M. E. H. Maguire, en ajoutant que la reprise des relations diplomatiques stimulera les échanges entre les deux pays. Ces considérations économiques auraient pu jouer bien avant aujourd'hui. Grand pays d'exportation, le Canada a toujours besoin de marchés et il aurait pu prendre de l'avance contre ses concurrents en Espagne s'il avait renoué plus tôt les relations diplomatiques.

Décision tardive, mais bonne

C'est une décision de bon sens qui vient d'être annoncée à Ottawa, mais elle s'est longtemps fait attendre. Il convient cependant de noter qu'une fois décidée, notre gouvernement ne fait pas les choses à moitié. C'est une ambassade à Madrid incessamment. Cela s'imposait dans le cas d'un grand pays comme l'Espagne; mais cela aurait pu ne pas se faire.

Pierre VIGEANT

L'ACTUALITÉ

A propos de soupçons et de communistes

Je vous propose une petite expérience. Dans un groupe dont vous faites partie, mais dont vous ne connaissez pas les membres très intimement, forcez-vous à vous imaginer qu'un tel ou un tel est un communiste camouflé.

Prenez d'abord cet homme d'affaires, réaliste et un peu cynique. A première vue, il n'a rien du marxiste. Mais guettez chacune de ses paroles, notez le drôle de regard dont il gratifie soudain ses collègues trop idéalistes. Et puis, c'est un homme qui se livre peu: il cache peut-être une activité clandestine. Sans doute, ce que vous connaissez de sa vie proteste contre la figure que vous êtes en train de lui donner; mais par hypothèse les "cinquèmes colonnes" mettent tout leur soin à se camoufler.

Quinze minutes de ce travail intense, et l'homme d'affaires prend à vos yeux une allure louche. Ce qui était un jeu devient une enquête. Il est temps de revenir au réel. Rendons à notre ami sa personnalité et brayons notre regard ailleurs.

Voici ce fonctionnaire silencieux. Nous le prenions pour un brave insignifiant. Mais qu'est-ce que recèle son apparente immobilité? Il guette les autres, c'est un fait; on dirait qu'il enregistre tous les propos dans sa mémoire, comme s'il allait faire son rapport à quelque intermédiaire. Oui, nous li-

éteint. Et puis, il n'a pas lieu d'être satisfait de la vie: son salaire n'est pas à la mesure de ses ambitions, et il ne cache pas toujours son amertume derrière sa servilité. Qu'est-ce que recouvrent ces eaux dormantes?

Pour son voisin, il a mauvais esprit, c'est clair. Il ne parle que de justice. Il n'aime pas les autorités (du moins les actuelles): type de l'anarchisant, dont les communistes aient exploiter la violence. Il a les yeux terriblement noirs et intenses, on sent que l'indignation pourrait le porter à la subversion. N'y est-il pas déjà? La colère lui fait révéler un personnage inconnu de tous, et qui pourrait être le vrai.

J'imagine assez bien qu'il fasse avec son vis-à-vis, l'organisateur, une paire redoutable. Pour l'organisateur, on dirait qu'il sort d'un manuel de tactique soviétique: il est froid, habile, souple, et impitoyable au fond. Qu'une révolution se déclenche, et je n'aimerais pas tomber aux pattes de cet animal-là, je ne voudrais pas être dans son chemin. Je trouve en lui l'appât d'un grand opportuniste — mais pourquoi ne se serait-ce pas la volonté tendue d'un fanatique qui cache son jeu?

Et ainsi de suite. Si vous êtes du type irrespectueux, vous osez tenter la même expérience avec l'aumônier. Et viendra l'instant où vous vous croirez égaré dans une cellule communiste. Pourtant, de quoi parle-t-on? De faire la lutte à

la littérature obscure... Deux ou trois types résistent à votre entreprise. Vous avez beau faire, ce bon vieux Georges et cet animal de Doriphore ne se fissent pas maroufler à votre gré. Il se trouve que vous les connaissez de longue date. Vous ne prenez pas au sérieux les histoires que vous vous racontez à leur sujet. Ils n'ont qu'à vous regarder, à éveiller votre antique amitié ou votre vieille animosité, et tout votre roman tombe par terre. Mais au fait, ne serait-ce pas eux, les vrais de vrais?

Que conclure? Rien. Rien, sinon que nous sommes tous très impressionnables. Rien, sinon que la méfiance et le doute peuvent empoisonner toutes les relations.

Il y a des communistes camouflés. Il y a des crypto-communistes et des philo-communistes. C'est un fait: voilà le problème.

Mais le fait étant admis, et la prudence étant déclarée nécessaire, ne perdons pas la tête. S'il faut nous méfier, que ce soit d'abord des McCarthy et autres semeurs de méfiance. Autrement, qui est-ce qui m'empêchera de prendre Churchill pour un allié de Staline? Ne lui a-t-il pas livré, sous pression de Roosevelt, l'Europe centrale et presque la Chine?

Il y a des lieux où des hommes prennent tous leurs soupçons pour des réalités. Chez nous, on les garde à Saint-Jean-de-Dieu...

CANDIDE

BLOCS-NOTES

L'enquête sur les relations fédérales-provinciales

La nomination des membres de la nouvelle commission royale, chargée d'enquêter sur les problèmes constitutionnels et la question des relations fédérales-provinciales-municipales, arrive au moment où dans plusieurs milieux l'opinion s'émue de l'attitude prise par le gouvernement provincial au sujet de l'écroul des universités. Une telle constance est de nature à souligner l'événement et à attirer l'attention sur l'enquête qui va commencer.

Le choix des membres est bien de nature à inspirer confiance, tant par la compétence que par l'indépendance et l'intégrité des commissaires. Plusieurs sont avantageusement connus d'un très large public, et les autres jouissent d'une estime analogue dans des milieux plus restreints. Le président de l'enquête, M. le juge Tremblay, a déjà fait ses preuves dans des travaux de ce genre, notamment dans l'enquête sur le tramway à Montréal. Cette enquête n'a pas donné tous les résultats qu'on pouvait attendre, car si elle a donné la municipalisation qui s'imposait, les usagers du tramway sont restés écrasés sous le poids de la surcapitalisation de 1911. Mais si la Législature actuelle n'a pas réparé l'injustice flagrante commise par la Législature qui a ratifié le brigandage de

joue son rôle dans ce domaine qu'elle a raison de ne pas laisser envahir par Ottawa. Si la guerre fiscale impose des sacrifices, c'est ailleurs qu'il faut les faire, pas à même les budgets malingres de nos universités.

Cette politique d'insouciance à du reste des sanctions fort actuelles et immédiates; ce n'est pas seulement une menace pour l'avenir. Il y a deux mois l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe se voyait privée de sa reconnaissance officielle par l'American Veterinary Medical Association, et placée sur la liste noire. Les raisons principales de cette mise au ban de notre école vétérinaire provinciale, sont directement liées à l'indignité de l'institution; ce sont:

1° les salaires trop payés aux professeurs; 2° le trop petit nombre de professeurs consacrant tout leur temps à l'école.

Or, le cas n'est pas unique: dans d'autres domaines universitaires les professeurs sont mal payés et une forte proportion d'entre eux ne consacrent pas tout leur temps à leur enseignement. Le gouvernement va-t-il at-

1911 par ses lois de 1912 et 1918, ce n'est pas à cause du rapport Tremblay qui était au contraire très courageux et énergique.

Les octrois aux universités

L'enquête qui va commencer dès la semaine prochaine ne paraît pas, même aux plus distraits, comme une chose académique ou platonique, car les discussions autour des octrois aux universités lui donnent d'avance un climat de haute tension, d'émotion, d'agitation. Les gens qui sont au courant des difficultés universitaires s'indignent; si le refus des octrois fédéraux est justifié au nom d'un principe supérieur, les besoins urgents des universités exigent non moins impérieusement que la province intervienne et

Profession religieuse chez les RR.SS. de la Charité

Saint-Hyacinthe, 24 (D.N.C.) — Une cérémonie de profession temporaire et perpétuelle vient d'avoir lieu chez les RR. Soeurs de la Charité de cette ville, à la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Elle était présidée par M. le chanoine Ernest Mesier, assisté de MM. les abbés T. Bérubé, aumônier de l'institution, et J.-A. Saint-Martin, son assistant. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Fernand-M. Aubin, o.m.i., de Montréal.

Ont prononcé des vœux temporaires: les RR. Soeurs Jeannine Bédard et Yvette Ouellette, de Lewiston, Maine; Marie-Claire Boucher, Belle-Valle, Ont.; Yolande Gauthier, garde-malade diplômée de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul de Sherbrooke, East-Ann; Laurette Rainville, Saint-Hyacinthe; Dolores Bérubé, Saint-Nazaire d'Acton; Mabel Joyce, Sherbrooke. Pour les vœux perpétuels, les RR. SS. Pauline Saviole, d'Upton; Rita Larivière, Bédard, Maine; Dolores Lepage, Lewiston, Maine; Lucile Lévesque, Saint-David, Me; Simone Tanguin, Saint-Paul, Co; Dorchester; Cécile Champoux, St-Cyrille de Wendover; Alice Larocque, Cowansville; Florianne Goyette, Granby.

Avis de décès

DESLAURIERS. — A Montréal, le 22 février 1953, à l'âge de 75 ans, est décédé Prosper Des Lauriers, époux de feu Eva Lafleur et père des Frères Grégoire et Pierre-Joseph de la communauté des Frères St-Gabriel. Les funérailles auront lieu jeudi le 26 courant. Le convoi funéraire partira des salons Jos. Lussier & Fils, au 4733 ave Papineau, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kostka où le service sera célébré à 9 h. Les funérailles auront lieu à l'église St-Stanislas de Kostka, le 26 courant, à 9 h. Les funérailles auront lieu à l'église St-Stanislas de Kostka, le 26 courant, à 9 h. Les funérailles auront lieu à l'église St-Stanislas de Kostka, le 26 courant, à 9 h.

Décès du photographe Rodolphe Carrière

Le photographe Rodolphe Carrière, qui aurait complété samedi prochain, 28 février, trente et une années d'emploi à la Presse, est mort subitement avant hier. Un peu avant minuit hier soir, ce photographe était appelé au travail par un appel d'urgence. Il se rendit en vitesse derrière les chantiers de construction du nouvel hôpital Sainte-Justine.

Deux garçons portés disparus dans la journée, Claude et Stephen Rulz, s'étaient, disaient-ils, noyés dans un trou d'eau.

En compagnie d'un reporter, M. Fernand Lévesque, M. Carrière se trouvait sur les lieux à minuit 30. Le froid était vif. Tout à coup, M. Carrière se plaignit d'une vive douleur au cœur. Il avait du mal à respirer. M. Carrière fut conduit à l'hôpital juif, angle chemin Ste-Catherine et Côte-des-Neiges. Quelques minutes plus tard, la mort avait fait son œuvre.

Entré à la Presse le 28 février 1922, M. Rodolphe Carrière aura donc été durant 31 ans au service de l'actualité photographique et l'on peut écrire qu'il a vu "tous les événements capitaux qui ont défrayé la chronique quotidienne durant autant d'années. Soucieux de la photo parfaite, Rodolphe Carrière était estimé de ses chefs et fort apprécié de tous ses camarades.

Il était âgé de 66 ans et quatre mois. Il laisse son épouse (Diane Grenier); une fille, Fernande (Mme Bernard Pelletier); un gendre, M. Bernard Pelletier; et une petite-fille, Francine; aussi deux sœurs: Mme Armand Dubois (Yvonne Carrière) et Mme Albert Dorion (Berthe Carrière), ainsi que des belles-sœurs, beaux-frères et neveux.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Jos. Lussier & Fils, 4733, rue Papineau. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 h., en l'église St-Stanislas de Kostka.

La Chambre vote en une seule...

(suite de la page 3)

M. Dupré. — Alors, ce n'est donc pas un danger pour l'agriculture, comme le dit le premier ministre.

M. Talbot. — Parfois nous ne pouvons nous rendre à cette demande et il faut exécuter des travaux lorsque les fermes réclament le plus de main-d'œuvre.

M. Dupré. — Cela ne peut pas changer les travaux de la ferme.

M. Talbot. — Nous avons un service général chargé de donner des instructions aux ingénieurs de division. Ces instructions générales et uniformes ne sont pas toujours suivies de la même façon.

M. Marler. — Certains panneaux-réclames lumineux peuvent tromper l'automobiliste.

M. Talbot. — Je l'admets mais depuis plusieurs années, le personnel y voit et se tient, à ce sujet, en contact avec les corps publics. On a déjà chassé plusieurs panneaux lumineux de nos routes. Mais que faire quand ils se dressent sur des propriétés privées en bordure de la route?

L'entretien

M. Dupré a demandé ensuite au gouvernement de prendre à son compte l'entretien de tous les chemins améliorés par les municipalités rurales. "Une résolution de l'U.C.C.", dit-il, a été préparée en ce sens.

A l'heure actuelle, cette affaire de ces chemins est soumise à l'influence politique. Si un bout de rang vote pour un maire, qu'on n'aime pas, si on n'a pas élu un député bleu, aucune chance. Pourtant, tous sont payeurs de taxes au même titre; tous paient 13 cents le gallon de taxe sur la gazoline, tous paient la taxe de vente et les autres taxes. Mais parce qu'ils ont voté pour tel maire, on leur dit: "Gardez votre chemin et marchez dans la boue."

Ca se voit tous les jours. M. Dupré. — Ce que le député dit est le produit d'une imagination féconde. Nous entretenons 27.000 milles de chemins; il faut construire, paver, etc. Actuellement, nous faisons un chemin qui va relier Sept-Îles à Québec. C'est nécessaire, mais ça va coûter les yeux de la tête, notamment parce qu'il faudra construire un grand nombre de ponts. La voirie consiste à entretenir des chemins et à en construire de nouveaux; nous allons au plus pressé. C'est la responsabilité du gouvernement de choisir où ces travaux vont être faits. Nous ne prenons pas la responsabilité de l'entretien de tous les chemins tant que nous n'aurons pas le moyen de le faire.

M. Dupré. — Pourtant, le premier ministre, dans ses grandes envolées, nous dit toujours qu'il faut penser avant tout à la voirie rurale. On dit à un ingénieur: "Si tu mets du gravier là, tu vas perdre ta job".

M. Dupré. — Ça peut arriver, mais nous ne sommes pas responsables de ça. Jamais un gouvernement n'a tant fait pour la voirie rurale que celui de l'Union nationale. Nous lui avons consacré des budgets 20 fois supérieurs à ceux des libéraux. Le peuple a vu et jugé. On n'a qu'à parcourir les campagnes pour se rendre compte.

M. Dupré. — Le gouvernement devrait prendre à sa charge tous les chemins améliorés. Si on a donné des travaux dans mon comté, c'était pour quelques petits contracteurs, des anciens rouges passés à l'Union nationale.

M. Dupré. — Des rouges, ça se vend?

M. Dupré. — Nous ne sommes pas jaloux, cette race-là peut aller ailleurs.

M. Bellemare. — Vous en avez laissé aller plusieurs.

M. Dupré. — Il y a des endroits, dans mon comté, où l'on n'a pas la grappe qu'une fois dans un été entier. Pendant ce temps, les chemins se détériorent et c'est la province qui paiera finalement. Les ingénieurs devraient être débarrassés de l'ingérence des organisateurs politiques.

L'entretien d'hiver

Le ministre a cité les chiffres d'entretien des chemins d'hiver: la province entretient complètement 3.085 milles; elle dépense à cette fin une somme de \$1.950.000.

Elle contribue à l'entretien de 14.000 milles, au taux de \$100 du mille, ce qui fait un total de \$1.400.000. Elle verse en outre \$200 du mille pour l'entretien de 1.500 milles et \$225 pour l'entretien de 1.200, ce qui fait respectivement un montant de \$362.000 et de \$270.000; enfin elle contribue à l'entretien d'un autre 4.500 milles de chemin au taux de \$100 du mille, ce qui constitue un total de \$562.000. En résumé, le gouvernement, en vertu de sa nouvelle politique, contribue à l'entretien, total ou partiel, de 24.285 milles, ce qui lui coûte \$4.544.500.

\$40.000.000 de plus

M. Marler a demandé combien, en 1951-52, le gouvernement a consacré aux dépenses en immobilisations. M. Talbot estime que cette somme est de l'ordre de \$81 millions, soit \$40 millions de plus que le budget.

M. Talbot a dit que jamais dans notre province un gouvernement a fait autant pour la voirie que le gouvernement actuel. La voirie a vu à ce que toutes les parties de la province soient couvertes d'un réseau convenable de routes. Le gouvernement a apporté son attention non seulement aux grandes routes, mais aussi aux routes rurales et municipales.

M. Talbot a cité des chiffres: au cours de la dernière année on a procédé au revêtement permanent en asphalte ou en ciment de 504

Les soumissions publiques

Le ministre affirme qu'il est impossible de demander des soumissions publiques pour la voirie, le personnel ne suffirait pas à l'ouvrage et il faudrait demander des soumissions un an avant les travaux. Ce serait illégal car on engagerait le budget avant qu'il soit voté.

M. Talbot cite alors des cas de contrats accordés par les libéraux sous le régime des soumissions publiques, de 1940 à 1944, et il conclut qu'avec les extras, ces contrats ont coûté le double de la soumission.

M. Talbot ajoute que les "livres du ministère de la voirie sont grands ouverts" et que "nous enregistrons l'octroi des contrats plus grandes précautions".

Les projets d'avenir? Nous allons continuer, dit-il, l'œuvre entreprise. Les demandes sont plus nombreuses que les possibilités actuelles.

M. Marler

On constatera, dit le chef de l'opposition, qu'il y a une relation très intime entre les dépenses de voirie et les élections générales.

En 1948-49, le salaire des journaliers employés du ministère de la voirie fut de plus de \$7 millions. C'était une année d'élections. En 1947-48, \$3 millions. En 1949-50, \$2.144.000. Nous saurons l'an prochain, par les comptes publics, quels ont été, en 1952-53, les salaires payés par la voirie aux journaliers. Ce sera la répétition de 1948-49.

En 1948-49, année d'élections, contrats de voirie pour \$34 millions. L'année d'avant, \$22 millions et l'année suivante, \$20 millions. Cette année, d'après les chiffres même du ministre, les contrats ont atteint \$40 millions. En 1951-52, ils furent de \$29 millions seulement. Là encore, rapport direct avec les élections.

En 1947-48, dépenses de \$2.186.000 pour les matériaux; en 1948-49, année d'élections, \$4.489.448; en 1949-50, \$2.004.000.

Et les dépenses en immobilisations? En 1948-49, année d'élection, \$51.400.000; en 1947-48, \$31 millions et en 1950-51, \$22 millions. En 1951-52, \$45 millions; en 1952-53, année d'élection, \$61 millions; en 1953-54, d'après le budget, \$28 millions. Et on viendra prétendre qu'il n'y a aucun rapport entre la voirie et les élections?

Est-ce alors par coïncidence que les pavages dans les municipalités ont lieu, principalement, ces mêmes années?

Voirie rurale

M. Marler dit ensuite que les chiffres cités par M. Talbot sur la voirie rurale ne laissent pas impressionner, car en définitive, presque toute la voirie est rurale. De fait, le chef de l'opposition reproche au gouvernement de n'avoir pratiquement rien fait, depuis 8 ans, pour aider les grandes villes à se décongestionner ou à poursuivre leurs grands travaux de voirie. Pourtant, c'est là que se trouvent la majorité des automobilistes qui paient des taxes.

Petites annonces

CHAMBRE ET PENSION

Pension de famille et belle chambre moderne dans cottage, nombreux avantages. 7005 Hadley, TR. 1232 24-2-53

DEMANDE POSITION

JEUNE HOMME dans bureau d'INGÉNIEUR-consultant, ou contracteur — comme homme d'instrument T.D., expérience deux ans sur chemin de fer Labrador. S'adresser à case postale 244, Theford Mines, ou Tel. 3-5033. 26-2-53

LOGEMENT A ECHANGER

Avenue De Lorimier près Beaubien. A échanger loc. de 4 pièces pour un cinq ou six pièces. De préférence un pas. GR. 0406. j.n.o.

LOGEMENT DEMANDE

Journaliste du "Devoir", marié, un enfant cherche logement 5 ou 6 pièces. TA. 2170.

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — B'clair 3361

434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi.)

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 3 lignes (12 mots)

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les surcharges initiales comptent pour un mot; les mots complétés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les dépenses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

CHOS CARACTÉRISTIQUES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Naissances, services, services annuels, grand-mère, remerciements pour condamnations, etc. à 5c la mot, minimum 50 cents.

M. Duplessis

Le chef de l'opposition, dit le premier ministre, admet au milieu d'un dédale, d'un labyrinthe de contradictions, que jamais depuis la Confédération, il ne s'est fait autant de travaux de voirie que depuis l'Union Nationale.

Il est bon que cette admission sorte de la bouche du chef de l'opposition, pour reconnaître le mérite d'un ministre qu'on s'est ingénié à critiquer de façon injuste. Jamais, continue le premier ministre, il ne s'est fait autant de travaux de voirie, notamment dans des régions qui avaient été entièrement négligées par les gouvernements libéraux, dans les régions de Chicoutimi, de La Tuque, de Gatineau, etc.

Je ne sais pas pourquoi l'opposition s'ingénie à dénigrer la province de Québec en faisant des comparaisons avec la province de l'Ontario. Que ceux qui préfèrent l'Ontario aillent y vivre...

M. Arthur Dupré

Le premier ministre, dit M. Dupré, prétend qu'il était prêt d'entendre le chef de l'opposition déclarer que pas un gouvernement n'avait dépensé autant que l'Union nationale pour la voirie. Ce qu'il a oublié de dire, c'est qu'en onze ans l'Union nationale a perçu en taxes de toutes sortes plus d'argent que tous les gouvernements précédents en 76 années de pouvoir. En 11 ans le gouvernement actuel a perçu \$1.812.937.710, alors que les gouvernements précédents en 76 ans n'avaient perçu que \$1.257.518.329 soit \$550.000 de moins.

Voirie électorale

M. Dupré a demandé au ministre pourquoi il a dépensé \$80 millions pour la voirie l'an dernier, alors que cette année il ne demande que \$40 millions dans son budget? La province n'a-t-elle plus besoin de routes? Le ministre lui-même dit que les besoins sont nombreux. Les revenus seraient-ils moindres? Non, car le premier ministre déclare que nous sommes en plein progrès. La vérité c'est que l'an dernier ce fut une année d'élection et que la voirie a été une voirie électorale.

Je pourrais ajouter que l'Union nationale fait beaucoup pour la voirie parce qu'on sait ce que cela rapporte à la caisse électorale.

M. Duplessis — M. le président... M. Dupré. — Très bien, je retire ces paroles.

Voirie rurale

Le ministre, dit M. Dupré, a déclaré que 1.500 villages sont pavés d'asphalte et que 500 n'avaient jamais connu ce genre de pavage avant l'Union nationale. Cela veut donc dire que les libéraux avaient fait du pavage dans environ 1.000 villages. Mais, M. le président, il se faisait donc de la voirie avant l'Union nationale?

Il s'en faisait avec des budgets infiniment petits à comparer avec ceux de l'Union nationale.

Président de la Commission industrielle de St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 24 (D.N.C.) — M. Eugène Payan, industriel de cette ville et échevin, membre de la Commission industrielle de St-Hyacinthe, a été élu président de celle-ci, succédant à M. Camille Mercure, décédé prématurément en décembre dernier. M. Payan est vice-président et gérant général de la tannerie Duclos & Payan Limitée, de cette ville. Il fut échevin de Saint-Hyacinthe de 1921 à 1932, pour le redevenir en 1944. Il est membre du conseil de direction de la Southern Canada Power Limited, depuis trois ans.

Un nouveau membre de la Commission industrielle a été nommé dans la personne de M. Roger Leblond, en remplacement de M. Mercure. Originaire de Montréal, M. Leblond est gérant local de la maison L.G. Beaubien & Cie Limitée, valeurs en placements, depuis 1946. Il est âgé de 35 ans. Antérieurement, il fut gérant adjoint des ventes de la compagnie Regent Knitting Mills, à son bureau de Montréal, et pendant la guerre, de 1941 à 1945, officier d'administration dans le Corps royal d'aviation canadienne, avec le grade de lieutenant. Président-fondateur du club Richelieu-St-Hyacinthe, il fut aussi directeur de la Chambre de commerce du district de Saint-Hyacinthe, de 1948 à 1953, alors qu'il démissionna pour accepter son poste à la Commission industrielle.

A la suite de ces nominations, la Commission se compose comme suit: MM. Eugène Payan, président; Jules Laframboise, vice-président; Louis Gros, secrétaire-gérant; Ernest-O. Picard, maire de la ville, Eugène Côté, François Jetté et Roger Leblond, directeurs.

M. Louis Gros, secrétaire-gérant de la Commission, s'est rendu récemment à New-York, Boston et Worcester, Mass. Il y a rencontré un certain nombre d'industriels qui songent à établir des succursales au Canada et de façon générale, noué là-bas des relations fort intéressantes, qui amèneront sans doute des développements. Des hommes d'affaires étrangers, notamment de France, de Belgique et d'Allemagne, ont visité Saint-Hyacinthe ces derniers temps, étudiant la possibilité d'établissements au pays. Un industriel de Quito, capitale de l'Equateur, se propose aussi de venir à St-Hyacinthe, d'ici quelques mois.

En terminant M. Dupré a dit que la voirie coûterait moins cher si le gouvernement donnait ses contrats au moyen de soumissions publiques par la voix des journaux.

Lettre de Québec

(suite de la page 4)

Victor Trépanier, que "le temps du rire est passé". L'heure de la légalisation a peut-être même sonné.

Plus sérieux

La persévérance des chiros n'est évidemment pas le seul motif du succès que l'on prévoit pour eux cette année. La vérité, c'est qu'ils sont devenus plus sérieux. Ils ont acquis de l'expérience et ont haussé le niveau moyen de leur compétence. Aujourd'hui, un grand nombre de chiros ont suivi un cours complet de quatre années d'études dans des collèges canadiens ou américains. Ce sont des hommes de science rompus non seulement aux secrets de la science chiropodique proprement dite, mais aussi à celle du diagnostic, de l'anatomie, du système nerveux; etc.

En 1951, devant la Législature, on a vu des médecins et chiros se bagarrer. Les pamphlets qu'ils avaient distribués à cette occasion, par les uns et par les autres, étaient sans aucun esprit constructif et dans le but évident de se détruire mutuellement. On dépeignait les chiros comme des routeurs et les médecins comme des gens pas intéressés au porteur de leurs clients qu'ils leur savaient. C'était disgracieux. Cette époque semble heureusement révolue.

Ouvrage sérieux

Cette année les chiros nous ont présenté un petit ouvrage bien rédigé, soigné, proprement par un des chiros les plus compétents de la province, M. Roger Lapalme, diplômé du Canadian Memorial Chiropractic College et professeur à cette institution. Sa plaquette, de trente pages, est intitulée: "La chiropodique". M. Lapalme dit qu'il a écrit en pensant qu'il y avait de nombreuses personnes qui ne savaient pas ce qu'était la chiropodique, les intérêts du pauvre malade risquant fort d'être oubliés.

Il a divisé son travail en sept parties: un peu d'histoire; un ex-

posé de principes; le domaine de la chiropodique; ce que fait le chiropodiste; la situation de la chiropodique; quelques témoignages; des conclusions.

M. Lapalme dit que le domaine de la chiropodique est vaste, mais il admet volontiers que "certaines déformations pathologiques excèdent les limites de la thérapeutique chiropodique et relèvent de la médecine ou de la chirurgie". Il ajoute que "le chiropodiste compétent ne l'ignore pas et sait dans ces cas diriger le malade vers le spécialiste concerné."

M. Lapalme ne discute pas la médecine; il ne veut pas entrer en polémique avec elle. Il voudrait cependant que l'on reconnaisse que les thérapeutiques médicale et chiropodique ont "chaque sa place bien à elle, que les autres ne sauraient usurper."

M. Lapalme, — et d'autres comme lui —, sont des hommes de science sérieux. Ils auront plus fait par leur présence pour le succès de la chiropodique que vingt-cinq années de vaines tentatives.

Le fait accompli

On invoque aussi, en faveur des chiros, le fait accompli. "Ils sont là, dit-on, qu'on le veuille ou non. Ils y sont pour rester. Autant alors les reconnaître pour exercer leurs fonctions, pour la protection du public, un contrôle." Ce seul argument n'est pas suffisant, car alors, il faudrait en dire autant du jeu, de la prostitution, etc. Mais la chiropodique n'étant contraire ni à la morale ni aux bonnes mœurs, et ayant donné depuis quelques années maintes preuves de son sérieux, il serait probablement souhaitable qu'on la reconnaisse, très prudemment.

Organisés, surveillés, les chiropodistes rendront des services. Le changement d'attitude des médecins à leur endroit est d'ailleurs plaquette, de trente pages, est intitulée: "La chiropodique". M. Lapalme dit qu'il a écrit en pensant qu'il y avait de nombreuses personnes qui ne savaient pas ce qu'était la chiropodique, les intérêts du pauvre malade risquant fort d'être oubliés.

Il a divisé son travail en sept parties: un peu d'histoire; un ex-

THE "SALADA"



Voici un homme qui fait beaucoup pour ses concitoyens. Pourtant, il a longtemps "caché sa lumière sous le boisseau".

Quiconque parcourerait la rue principale de sa ville, par exemple, ne devinerait jamais qu'il a contribué à édifier quelques-uns de ses nouveaux immeubles: magasins, hôtels, bureaux ou appartements. C'est pourtant un fait.

Bien des gens ne se rendent pas compte non plus qu'ils devraient le remercier pour une partie de leur maison, ou pour l'eau potable qui coule de leurs robinets, ou pour l'électricité qui les sert de tant de façons à la commande d'un commutateur.

Chaque semaine, des ouvriers empochent un salaire pour leur travail dans une industrie que cet homme a aidé à développer. Mais ils ne se doutent pas du rapport qu'il y a entre lui et leur gagne-pain.

Il a même de l'influence sur la santé de la population et sur sa longévité.

Qui est-ce?

C'est celui qui possède de l'assurance-vie... et il y en a des millions au Canada. C'est par le placement de l'argent versé en primes que l'assuré contribue à créer des services publics, à bâtir des maisons d'habitation, à établir des industries dans le pays qu'il habite. Les fonds provenant de l'assurance-vie servent aussi à financer les recherches médicales visant à éliminer des maladies mortelles.

Si vous possédez de l'assurance-vie, sortez de sous ce boisseau et acceptez qu'on vous salue!



A VOTRE SERVICE!

Un assureur qualifié — représentant une des quelque 50 compagnies d'assurance-vie canadiennes, britanniques ou américaines établies au Canada — se fera un plaisir de vous aider à préparer un programme de sécurité personnelle et familiale pour l'avenir. Vous pouvez compter sur lui!

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE AU CANADA

"C'est être bon citoyen que d'avoir de l'assurance-vie"

Récital d'orgue de Raymond Daveluy

Je me suis longtemps demandé comment, chez l'organiste, l'interprétation pouvait s'incorporer à l'humain total; cet instrument me semblait priver l'artiste de ce contact vivant entre le corps et le son, tant qu'il, pour le violoniste ou le pianiste, s'établissait par les mains, pour le flûtiste ou le corniste, par le souffle. L'organiste n'apparaissait en somme comme un ingénieur devant une machine, admirable sans doute, mais une machine. Le violoniste et le flûtiste doivent "faire le son", le pianiste l'accepte tout fait du piano mais il le dirige, le flûtiste; l'organiste n'a aucun contrôle sur le son dont la qualité dépend uniquement des caractéristiques acoustiques des tuyaux.

Je sais maintenant que cette absence de contact immédiat entre l'organiste et la matière sonore peut être une vertu; les grands organistes se distinguent des organistes moyens par leur maîtrise technique bien sûr, par la clarté, la vivacité, la précision de leur jeu, mais ils se distinguent aussi par ce pouvoir qu'ils ont d'animer cette mécanique monstrueuse, de charmer ces bêtes mécaniques. Au delà de l'immense travail de réflexion que suppose l'exécution d'une œuvre d'orgue, au delà de la technique, l'organiste peut atteindre à l'âme de la musique par le chemin de son âme propre. Mais cette identification se situe dans des sphères si élevées de l'esprit que bien peu d'organistes en trouvent les chemins; et ces chemins déboulent, comme pour tous les autres instruments, à la porte de ces deux sens qui chez le musicien sont les plus importants de tous, l'ouïe et le toucher.

J'écouterai, hier soir, jouer Raymond Daveluy, qui donnait un récital sur les orgues de l'église de l'Immaculée-Conception. J'admire évidemment la netteté de son jeu, la précision de son legato, la luminosité de son style contrapuntique, son intelligence fidèle au style des œuvres qu'il exécute, sa documentation musicologique qui se traduit par des tempi bien choisis et des registrations logiques. Mais enfin, d'autres organistes possèdent ces qualités et n'en parviennent pas pour autant à me mettre en présence de la musique au sens où l'on est en présence de quelqu'un de vivant, en présence d'une personne. Daveluy me donne cette joie; quand il joue, la mu-



Une scène du film "Tit-Coc", un film de Gratien Gélinas, qui prend aujourd'hui l'affiche au Saint-Denis.

sique vit, elle vit non seulement spirituellement, mais aussi matériellement. En un mot, elle a un corps et une âme. Et telle est la vraie musique, celle qui a un corps et une âme, comme l'homme dont elle est le Verbe.

Cette joie est si rare dans un récital d'orgue que je pardonne à Daveluy de m'avoir forcé à écouter avec attention la *Quatrième symphonie* de Louis Vierne. Et c'est par cette œuvre si pauvre de véritables idées musicales que j'ai pu le mieux constater les admirables qualités instinctives d'organiste que possède Daveluy. Incapable de me raccrocher à un message musical inexistant, je suis forcé de me raccrocher à la sonorité; et cette sonorité, Daveluy la rend vivante, elle n'est plus mécanique.

Il suffit à César Franck des quatre premières notes de son *Deuxième choral* en si mineur pour remettre en présence de la musique authentique l'auditeur qui vient de traverser le désert de Vierne. L'opposition de ces deux œuvres, le Choral de Franck définit très exactement toute la différence entre une musique qui n'a rien à dire et une musique qui a quelque chose à dire. Chez Vierne, la musique pénétrée sur place; si par elle offre un agréable spectacle d'organisation spatiale, elle se

refuse à progresser dans le temps. Chez Franck l'élément temporel domine tous les autres et, qu'on le veuille ou non la vraie musique consiste à organiser le temps sonore beaucoup plus qu'à organiser l'espace sonore.

Pour finir, *Neuf Préludes* de Darius Milhaud. C'est écrit dans l'esprit de la vieille polyphonie du moyen âge. Le plus beau de ces préludes est sans contredit le troisième qui aurait pu être signé par Pérotin de l'Ars Antiqua.

Artiste et artisan, tel est Raymond Daveluy et la qualité la plus rare actuellement, dans la vie musicale contemporaine, n'est pas celle de l'artiste, c'est celle d'artisan.

Jean VALLERAND

Ses films à lui

Parmi les projets immédiats de Gérard Philippe figurent "Till Eulenspiegel", avec Christian-Jaque et "Robinson Crusoe" avec Bunuel, deux illustrations du triomphe de la volonté solitaire et de l'individualisme. Après quoi, Gérard Philippe réalisera ses films à lui, avec sa maison de production qu'il a baptisée "Air pur". C'est à ce moment qu'il affrontera vraiment la difficulté d'être.

RADIO

MARDI, 24 FEVRIER

SOIREE

- 6.00 P.M.**
CBP-Radio-Journal.
CBP-Nouvelles.
CKAC-Bonnes nouvelles.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFPC-Séminaire.
CFPC-Revue des nouv.
CBP-Panorama.
CBM-Signta et Sonata.
CKAC-Bon Appétit.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Balloon.
CHLP-Chansonnettes.
CHLP-Père Noël.
CFPC-Nouvelles.
6.15 P.M.
CBP-Panorama.
CBM-Signta et Sonata.
CKAC-Bon Appétit.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Balloon.
CHLP-Chansonnettes.
CHLP-Père Noël.
CFPC-Nouvelles.
6.30 P.M.
CBP-Les collégiens.
CBM-U. N. C. et son.
CKAC-Forum des sports.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
6.45 P.M.
CBP-Un homme et son.
CBM-Roll Back the.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Denny Vaughan.
CHLP-Père Noël.
CFPC-Nouvelles.
7.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Chansonnettes.
CKVL-Quelques.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Supper Club.
CFPC-Nouvelles.
7.15 P.M.
CBP-Métropole.
CBM-Road Show.
CKAC-L'Orgue Paul.
CKVL-Road Show.
CJAD-Seven Top Hits.
CHLP-Chansonnettes.
CFPC-Nouvelles.
7.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Adam et Eve.
CKVL-Road Show.
CJAD-Road Show.
CHLP-Moonlight Ser.
CFPC-Nouvelles.
7.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Adam et Eve.
CKVL-Road Show.
CJAD-Road Show.
CHLP-Moonlight Ser.
CFPC-Nouvelles.

MERCREDI, 25 FEVRIER

- 6.00 A.M.**
CBP-Breakfast Break.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Bonjour cultiva.
CKVL-Gord Sinclair.
CJAD-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
6.15 A.M.
CBP-Prévisions du matin.
CBM-Farm and Home.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Révisi provin.
CJAD-Horloge musicale.
CHLP-Wake Up Mont.
CFPC-Nouvelles.
6.45 A.M.
CBP-Program du Soc.-Cr.
CBM-Ouverture.
CKAC-Gord Sinclair.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
7.00 A.M.
CBP-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Bulletin de nouv.
CKVL-Revue des sports.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
7.15 A.M.
CBP-Opéra qu'on nous.
CBM-Concert Corner.
CKAC-Guy Darcy.
CKVL-Revue des sports.
CJAD-Musical Clock.
CHLP-Gord Sinclair.
CFPC-Nouvelles.
7.30 A.M.
CBP-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Bulletin de nouv.
CKVL-On prend le café.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
7.45 A.M.
CBP-Opéra de qu'on nous.
CBM-Concert Corner.
CKAC-Oratoire.
CKVL-Musical Clock.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
8.00 A.M.
CBP-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
8.15 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
8.30 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
8.45 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
9.00 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
9.15 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
9.30 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
9.45 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
10.00 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
10.15 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
10.30 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
10.45 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
11.00 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
11.15 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
11.30 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
11.45 A.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
12.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
12.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
12.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
12.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
1.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
1.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
1.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
1.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
2.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
2.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
2.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
2.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
3.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
3.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
3.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
3.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
4.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
4.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
4.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
4.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
5.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
5.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
5.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
5.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
6.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
6.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
6.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
6.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
7.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
7.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
7.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
7.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
8.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
8.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
8.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
8.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
9.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
9.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
9.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
9.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
10.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
10.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
10.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
10.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
11.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
11.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
11.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
11.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
12.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
12.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
12.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
12.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.

SOIREE

- 7.45 P.M.**
CBP-La famille Plouffe.
CBM-Natim's Business.
CKAC-Quelques des réves.
CKVL-Montréal.
CJAD-Sports.
CFPC-Musique.
8.00 P.M.
CBP-Crises de l'histoire.
CBM-Prix Beethoven.
CKAC-Studio.
CKVL-Le Survenant.
CJAD-Bing Crosby.
CHLP-Life with cha.
CHLP-Selections CHLP.
8.15 P.M.
CKAC-La rue des pig.
CHLP-Selections CHLP.
8.30 P.M.
CBP-Concert symph.
CBM-Mr. Showbusiness.
CKAC-La mine d'or.
CKVL-Bingo Music Hall.
CJAD-From the...
CHLP-La raconteur.
9.00 P.M.
CBM-Here's a Holiday.
CKAC-Les Journaux.
CKVL-Banco Banco.
CJAD-Turnabout.
CHLP-Pleins de la mus.
9.30 P.M.
CBP-Revue des arts.
CBM-Twenty Questions.
CKAC-Aventures de Col.
CKVL-Journaux provin.
CJAD-Hallmark Play.
CHLP-Musique.
CFPC-Concert Hall.
10.00 P.M.
CBP-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Tourbillon.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
10.15 P.M.
CBP-Affaires de l'Etat.
CBM-Short Grass Court.
CKAC-La ronde de l'a.
10.30 P.M.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Hits on parade.
CJAD-Nouvelles.
CFPC-Double or Noth...
10.45 P.M.
CBP-Maman Jeanne.
CBM-Trans-Canada.
CKAC-Ma revue.
CJAD-Listen With...
11.00 P.M.
CBP-L'ardent voyage.
CBM-Encore.
CKAC-Charles Antel.
CJAD-Devil Drops.
CFPC-Ted Malone.
11.15 P.M.
CBP-Lettre à une Can.
CBM-Chanson d'am...
CKAC-Chanson d'am...
CJAD-Ronnie Kemper.
11.30 P.M.
CBP-Le pèlerinage des m.
CBM-Life Can be Beau.
CKAC-Actualités.
CKVL-Adel. musique.
CJAD-Your for the...
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
11.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
12.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
12.15 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
12.30 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.
12.45 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade de la chan.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Nouvelles.



Une scène du grand drame "Le Vengeur", qui passe pour la première fois à Montréal. Au même programme, à La Scala, "Fiesta", avec Esther Williams et Ricardo Montalban.

Sur nos ondes

- MARDI, 24 FEVRIER, A CBF**
3 h. p.m.: Chefs-d'œuvre de la musique.
5 h. p.m.: Psychologie — Mme Thérèse Gouin-Denarie: "Sept ans: méditation et l'âge de raison". Une émission de Radio-College.
5 h. 15 p.m.: Pensée moderne — M. Paul Lacoste étudie un nouvel aspect de la pensée moderne: "L'arabisme". Une émission de Radio-College.
6 h. 30 p.m.: Les collégiens — Invitée: Louise Leclerc: "Un p'tit bout de femme". "Jézabel" et "L'Abellie et le papillon".
8 h. p.m.: L'histoire — M. Roger Côté dramatise l'une des "crises de l'histoire". Aujourd'hui: "Blanca et noirs — Lincoln".
9 h. 30 p.m.: Concert symphonique.
9 h. 30 p.m.: La revue des arts et des lettres — Jean Valierand, Guy Viau et Jeanne Lapointe feront la revue de la musique, de la peinture et des livres. Causerie de Jacques Lavigne sur "La philosophie et la vie".
11 h. 30 p.m.: La fin du jour.
A CKAC
9 h. p.m.: Les horizons dorés — CKAC révèle au public quelques jeunes talents de l'orchestre de Maurice Meertle les accompagne.
9 h. 30 p.m.: Les aventures de Colomb — Un conte humoristique d'Yves Thériault. Le rôle du brave Colombien est joué par Robert Rivard.
10 h. p.m.: Tourbillon — Jean Rafa et son invité offrent trente minutes d'agréable divertissement. Ce soir, un tourbillon de modes avec Michèle Tisseyre.
MERCREDI, 25 FEVRIER, A CBF
3 h. p.m.: Chefs-d'œuvre de la musique.
5 h. 30 p.m.: La musique — Une conférence de Jean Valierand "La musique et son langage". Aujourd'hui: "La musique de chambre de Mozart".
10 h. 15 p.m.: Les pays scandinaves — M. Jean Cimon. Ce soir: "La Suède et l'urbanisme".
11 h. 30 p.m.: La fin du jour.
A CKAC
9 h. 30 p.m.: Impromptu de Paris — Ce concert de la R.D.P. fait entendre plusieurs personnages dont François Mauriac, le célèbre écrivain, prix Nobel de littérature.
10 h. p.m.: Tourbillon — Quinze minutes en compagnie de Jean Rafa et son invité.
TELEVISION
MARDI, 24 FEVRIER
5.30-Films pour enfants.
6.00-(Relache).
8.00-IBC Newsreel.
8.15-Variétés musicales.
8.30-March of Time.
9.00-Café des artistes.
9.30-Au Carrefour des mots.
10.00-Long métrage français: Manège tragique.
MERCREDI, 25 FEVRIER
5.30-Le Grenier aux images.
6.00-(Relache).
8.00-Documtaires anglais.
8.30-Divertissement.
9.00-Lettre (en anglais).
10.00-Film (en anglais).
A REDIFFUSION
MARDI, 24 FEVRIER
4.30-La maison blanche.
4.45-Aventures dans la jungle.
5.25-Jeanette Lapin.
5.30-Programme des enfants.
7.45-Nations Unies.
8.00-Les deux blondes.
8.15-Grandes nouvelles.
9.00-Great Adventure.
10.00-Strange Man Gregory.
11.00-United Nations.
MERCREDI, 25 FEVRIER
4.30-Children's Comedy Time.
4.45-Aventures de l'Ouest.
5.20-Dessin animé.
5.25-Jeanette Lapin.
5.30-Programme des enfants.
8.00-Récital de violon.
8.15-Récréations en famille.
8.30-Wrestling for Fun.
8.45-Figure de Prone.

La Société Casavani présente son premier concert de la saison

La Société Casavani présente, hier soir, dans la cathédrale-basilique, son premier concert de la saison, en hommage à Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Le plus grand — et la meilleure — partie du programme a été exécutée par l'organiste canadien François Aubut-Pratte, premier prix du Conservatoire de Paris. Mme Pratte est une artiste de tout premier ordre, pourvue de moyens techniques impressionnants qu'elle met au service d'une interprétation toujours sobre et juste. Elle domine aussi bien le rigoureux *Prélude et fugue* en sol mineur de Bach, que le flamboyant *Prélude et fugue* sur Bach, de Liszt, et reproduit avec des registrations d'une exquise finesse la charmante *Sonate no 3*, du premier. La seconde partie de son programme comprenait une brillante *Fantaisie* en fa majeur, de Mozart, la *Resurrection* (extraite de *Syllphonie-Passion*) de Dupré, et deux admirables pièces de Messiaen, tout imprégnées de mysticisme, que nous n'avions jamais encore entendues, je crois, à Montréal: *Le Banquet céleste* et *Dieu parmi nous*. La basse chantante Paul-Emile Corbeil a chanté en solo *L' Ave Maria* de Frederlein et le *Sub tuum* de Rousseau dans le style, hélas, le plus détestablement théâtral qui se puisse trouver. Deux œuvres de M. Eugène Lapiere, *Hommage à Son Eminence* et *Can-tate aux clochers canadiens* — cette dernière comportant, au finale, un accompagnement de cloches — ont été exécutées par le Chœur du Conservatoire national, dirigé par M. Roger Pépin. En terminant, Son Eminence le cardinal a remercié les organisateurs de ce concert qui était, dit-il, un "acte de foi". Il a accepté avec joie l'hommage de la Société Casavani, au delà de sa personnalité, à l'Eglise et à Dieu, "source de toute beauté".

G. M.

Cours d'Art Dramatique
préparant
au théâtre
à la télévision
à la radio
3619 ST-DENIS HA. 2526

LA SCALA
PAPINEAU-BEAUBIEN VI 2921
LE VENGEUR
HENRI GEORGE
FIESTA
E. WILLIAMS, R. MONTALBAN

Un appel au public montréalais

RECITAL-SOUSCRIPTION
en faveur des
JEUNESSES MUSICALES DU CANADA
JEUDI — 26 FEVRIER — 8 H. 30 — PLATEAU
FRANS BROW
pianiste belge, lauréat du Concours international Reine Elisabeth, Belgique.
"Les JMC invitent les plus de 30 ans à ce récital commenté, le troisième de quatre présentés à leurs membres pour 1952-53. Elles comptent sur les présences et générosité. Ce mouvement de jeunesse fait appel pour la première fois au grand public, en quatre ans d'existence.
Pour réservations: Secrétaire des Jeunes Musicales 1200 Biquet, Tél.: LA. 4453 ou TA. 8043.

Le Théâtre de l'Opéra Minute présente

ALAN MILLS dans le célèbre opéra folklorique américain
DOWN IN THE VALLEY
DE KURT WEILL, AVEC
une distribution de vedettes, chœur et ballet précédé de
"Le Mariage aux Lanternes"
Brillant opéra-bouffe d'Offenbach
AU GESU, du 25 février au 3 mars
Six représentations seulement — Relâche le lundi
Billets: \$2.75, 2.00, 1.50, 1.00 taxe incl.
BILLET MAINTENANT EN VENTE
AU CONTROLE DU GESU SEULEMENT
Le contrôle ouvre tous les jours de 10 h. am. à 6 h. p.m.
Par téléphone: LA. 4453

LA GAZETTE ARTISTIQUE

HORAIRE DES CINEMAS

Le Royal reçoit ce soir la visite des Sénateurs d'Ottawa

Les clubs Détroit et Canadien sont assurés des deux premières positions

Vers cette période de l'année il convient de se lancer dans des calculs mathématiques savants pour déterminer ce qui survient dans la course aux honneurs de la Ligue Nationale de hockey.

Des calculs élémentaires indiquent que seule une violente débâcle peut empêcher les Ailes Rouges de Détroit de remporter leur cinquième championnat consécutif et d'établir ainsi un record dans la Ligue Nationale.

D'après les mêmes calculs, les Canadiens de Montréal n'ont qu'un soupçon de chance de rattraper les Ailes Rouges, mais ils devraient terminer la saison confortablement installés en deuxième position.

Mais c'est une toute autre histoire pour les trois positions suivantes, dont deux seulement assureront la participation aux éliminatoires. Chacun peut y aller de ses conjectures quant au classement final des Leafs de Toronto, des Bruins de Boston et des Esperviers de Chicago. Il est toutefois facile de prévoir que les Rangers de New-York finiront en sixième position.

Les Ailes Rouges et les Canadiens ont encore 12 parties à jouer dans le calendrier de 70 parties. Ils se rencontreront deux fois et le nombre de rencontres de ces deux clubs avec chacun des autres clubs de la ligue diffère peu.

Le Détroit a accumulé 73 points en 58 parties et le Canadien, 65. Si les Ailes Rouges maintiennent cette moyenne de 1.26, ils finiront avec 88 points. Si les Canadiens maintiennent leur moyenne de 1.12, ils auront 78 points à la fin de la saison.

Chaque équipe peut encore ajouter 24 points en gagnant les 12 parties qu'il lui reste à jouer. Si le Détroit n'obtient que huit de ces 24 points possibles, le Canadien devra gagner 16 des 24 parties pour finir sur un pied d'égalité avec 81 points.

Si les Ailes Rouges n'accumulent que la moitié des points possibles — soit 12 sur 24 — les Canadiens devront accomplir une tâche sur-

humaine pour finir sur le même pied avec 85 points. Cela veut dire qu'ils devraient amasser 20 points sur les 24 possibles.

Les trois équipes qui suivent ces deux meneurs connaîtront apparemment une fin de course serrée. Toronto a présentement 56 points, Boston 55 et Chicago 54. Boston a une partie de plus à jouer que le Toronto et deux de plus que le Chicago. Mais les Bruins ont glissé la semaine dernière après avoir connu trois victoires consécutives la semaine précédente. Ils étaient ainsi montés de la cinquième à la troisième position, mais ils ont quelque peu reculé la semaine dernière, n'obtenant qu'une partie nulle en trois parties.

Les Leafs de Toronto, ayant gagné une fois et annulé une fois en deux parties, ont repris la troisième position. Les Esperviers de Chicago ont perdu deux parties et obtenu un gain pour demeurer en cinquième place. Les Rangers ont gagné deux joutes et en ont perdu deux en quatre parties. Ils sont 13 points en arrière des Esperviers.

Les Ailes Rouges ont remporté trois de leurs quatre parties et ont doublé leur avance sur les Canadiens à huit points. Les Montréalais n'ont joué que deux parties, enregistrant un gain et une défaite.

Dans le classement des compteurs, il y a eu peu de changements parmi les 10 premiers. Gordie Howe, du Détroit, a récolté un but et quatre assistances et continue de dominer la liste avec 79 points. Il n'a besoin que de huit autres buts pour égaler le record de 50 buts en une saison établi par Maurice Richard, et que de sept points pour égaler sa propre marque de 88 points en une saison.

Ted Lindsay, du Détroit, avec un but et deux assistances, a conservé la deuxième position et il a maintenant 58 points. Wally Hergesheimer, des Rangers, a réussi deux buts et deux assistances pour monter en troisième position, sur un pied d'égalité avec Maurice Richard, des Canadiens, qui a obtenu un but et une aide.

Chaque à 52 points, mais Herges a 23 buts contre 23 pour Richard. Terry Sawchuk, du Détroit, a cependant élargi la marge qui le sépare de Gerry McNeil, du Canadien, dans la course au trophée Boston.

Vézina chez les gardiens de buts. Sawchuk n'a été déjoué que cinq fois en quatre parties la semaine dernière et a abaissé sa moyenne de 2.02 à 1.97 pour les buts réussis contre lui. McNeil a été déjoué cinq fois en deux parties et sa moyenne a monté de 2.05 à 2.07. Il n'y a toutefois qu'une différence de cinq buts entre les deux. Les moyennes des autres gardiens de buts ont peu changé.

Voici la liste des meilleurs compteurs :

	B.	A.	Pts.
Howe, Détroit	42	37	79
Lindsay, Détroit	23	35	58
Hergesheimer, Ran.	25	27	52
Richard, Canadien	23	29	52
Dellechio, Détroit	11	37	48
Ronty, Rangers	16	29	45
Prystal, Détroit	14	27	41
Kelly, Détroit	16	21	37
Omstead, Canadien	15	22	37
McFadden, Chicago	17	19	36
Geoffron, Canadien	20	14	34
Mackell, Boston	21	11	32
Wilson, Détroit	19	14	33
Mickoski, Rangers	18	15	33
Peters, Chicago	16	17	33
Couture, Chicago	16	17	33
Chyverlis, Boston	19	13	32
Lach, Canadien	13	19	32
Hannigan, Toronto	16	15	31
Smith, Toronto	14	17	31
Kennedy, Toronto	13	18	31
Gar, Chicago	14	16	30
Gardner, Chicago	11	19	30
Schmidt, Boston	7	23	30
Klukay, Boston	13	16	29
Mosienko, Chicago	12	17	29

LES GARDIENS DE BUTS

	P.	B.	BL.	Moy.
Sawchuk, Détroit	51	102	6	1.98
Almas	1	3	0	3.00
Hall	5	10	1	1.67
Totaux	58	115	7	1.97

P.

	P.	B.	BL.	Moy.
McNeil, Canadien	54	112	9	2.07
Plante	3	4	0	1.33
Murphy	1	4	0	4.00
Totaux	58	120	9	2.07

Henry, Boston

	P.	B.	BL.	Moy.
Henry, Boston	56	137	7	2.45
Lumley, Toronto	57	139	8	2.44
Rollins, Chicago	58	157	4	2.71
Worsley, Rangers	37	116	2	3.13
Rayner, Rangers	20	58	1	2.90
Totaux	57	173	3	3.05

Punitions en minutes par club

	P.	B.	BL.	Moy.
Toronto	724			
Chicago	666			
Canadien	656			
Détroit	550			
Rangers	483			
Boston	472			

Les dernières joutes de la saison jeudi soir

La cédule régulière de la Ligue de ballon au panier de Montréal prendra fin avec deux joutes à l'affiche au gymnase du Mont-St-Louis.

La cédule régulière de la ligue senior de ballon au panier tire à sa fin, en effet, les deux joutes de jeudi soir, au gymnase Mont-St-Louis, seront les dernières avant les séries éliminatoires qui commenceront la semaine prochaine.

Le club De La Salle, qui a réussi à battre l'Alfa et le Millcraft dans ses deux derniers engagements pour s'assurer une chance de prendre part aux semi-finales, n'aura pas la tâche facile jeudi soir contre le Y.M.H.A. Le jeune gérant des La Salliens, Pierre Brisebois, est confiant que ses deux brillantes étoiles, Jean Picard et Gerry Laferté, continueront à mystifier l'adversaire et il espère que ses jeunes protégés causeront une surprise en battant les vétérans du Y.M.H.A., jeudi, à 8 heures.

Dans la 2e joute au programme, les clubs Millcraft et Alfa se feront une lutte importante pour éviter l'élimination. Au cas d'une égalité entre deux clubs, à la fin du classement, il y aura une partie décisive (sudden-death) pour déterminer lequel prendra part aux semi-finales.



EXPORT
LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

Dow
couronne tout

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

'CLIMATISÉE'

CLIMATISÉE

Henri Picard en 5ème place

Battleboro, Vermont, 24 (P.A.). Le Norvégien Jon Rissnaes, un étudiant invité de l'Université du New-Hampshire, a continué de dominer dans les concours américains en remportant sur le vétéran Art Devlin, de Lake Placid, N.Y., dans le concours de sauts invitation, pour skieurs de classe A, du Battleboro Outing Club.

Henri Picard, de Québec, s'est classé cinquième avec des sauts de 194 et 191 pieds pour un total de 196.2 points et Georges Labrecque, également de Québec, est arrivé huitième avec des sauts de 170 et 174 pieds pour un total de 181.8 points.

Rissnaes a failli, par un pied, battre le record de ce tremplin, 239 pieds — établi en 1951 par Torger Tøkle, le champion national américain.

Le Norvégien a effectué des sauts de 238 et 207 pieds dans un style excellent pour mériter 233.6 points. Devlin a sauté 220 et 211 pieds pour mériter 224.9 points.

Bassett gagne en cinq rondes

Paris, 24 (P.A.). — Percy Bassett, de Philadelphie, a remporté la victoire par mise hors de combat technique contre Auguste Caulet, de France, à la cinquième ronde de leur combat qui devait durer dix, au Palais des Sports, à Paris, hier soir. Bassett pesait 130 1/2 livres et Caulet, ancien champion français des poids légers, 135 1/2. Bassett, qui a remporté le championnat international mondial des poids plume, à Paris, il y a deux semaines, terrasse Caulet par une série de coups de deux mains, après une minute dans la cinquième ronde.

Le club montréalais veut vaincre ses rivaux ce soir

Une victoire lui assurerait définitivement la deuxième position du circuit de George Slater — Belle lutte entre Corriveau et Béliveau

Une seule joute sera à l'affiche ce soir dans les séries régulières de la ligue Senior de Québec et c'est au Forum de Montréal que cette rencontre aura lieu et les deux rivaux seront les Sénateurs d'Ottawa et le Royal de Pete Morin.

Après remporté six victoires et annulé une fois contre les Sénateurs en neuf parties jusqu'ici, les Royals sont gros favoris pour remporter la victoire et s'assurer définitivement la deuxième position. Cette partie sera la première de quatre parties en cinq jours pour le club de Tommy Gorman.

Les amateurs du Forum assisteront peut-être à un avant-goût de finale ce soir. Les Royals affronteront les Sénateurs comme adversaires si les deux clubs terminaient à leur position actuelle.

La question du championnat est déjà une affaire réglée car les Saguenéens de Chicoutimi, pilotés par Roland Hébert, sont assurés du titre cette saison et ils n'auront pas à se dépenser outre mesure dans les prochaines joutes.

Les Cataractes de Shawinigan, le Dr Georges Leclerc, de Montréal, se sont classés les meilleurs joueurs de tennis junior du Canada.

En annonçant la classification, le Dr Georges Leclerc, de Montréal, président du comité national de classement de la Canadian Lawn Tennis Association, a déclaré que les six meilleurs joueurs venaient de six provinces.

"Ceci démontre", dit-il, "que le programme de perfectionnement que la C.L.T.A. a entrepris en 1949 fonctionne très bien."

Piers a triomphé par une très faible marge sur John Swann, de Vancouver, et Pierre Lambert, de Victoriaville, qui se sont classés respectivement deuxième et troisième. Piers ne s'était pas présenté, l'an dernier.

Piers a remporté les championnats de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick et infligea une défaite à Lambert, le champion junior du Québec, dans les championnats internationaux junior par équipes, à Ottawa.

Swann est le détenteur de trois championnats junior en Colombie-Britannique. Il s'est rendu en finale de deux autres concours.

Chez les femmes, Mlle Laframboise a gardé la position qu'elle avait gagnée en 1951. Elle remporta le championnat junior canadien sans perdre un seul set.

Mlle Carol Turcotte, d'Ottawa s'est classée deuxième. Elle s'est rendue en finale contre Mlle Laframboise dans le concours national, remporta le championnat ju-

nior du Québec et perdit aux mains de Mlle Josie Smith, de Toronto, la troisième, dans les championnats de l'Ontario.

Les classements:

CHEZ LES HOMMES

- 1—David Piers, de Truro, N.E.
- 2—John Swann, Vancouver, C.B.
- 3—P. Lambert, Victoriaville, Qué.
- 4—J. Streeter, Rhodney, N.B.
- 5—John Griffith, Regina, Sask.
- 6—J. Paquette, Ottawa-Hull, Ont.
- 7—Jean Valiquet, Ottawa, Ont.
- 8—John Tattle, Toronto, Ont.
- 9—Jim Florian, Sydney, N.E.
- 10—René Royer, Montréal, Qué.
- 11—Harry Hall, Toronto, Ont.
- 12—G. Durocher, Sherbrooke, Qué.

CHEZ LES FEMMES

- 1—M. Laframboise, Montréal, Q.
- 2—Carol Turcotte, Ottawa, Ont.
- 3—Josie Smith, Toronto, Ont.
- 4—Irene Borecky, Toronto, Ont.
- 5—Anne Stacey, Halifax, N.E.
- 6—L. Davenport, Vancouver, B.C.
- 7—Eleanor Dodge, Montréal, Q.
- 8—Carol Fleming, Truro, N.E.
- 9—Vernie Davie, Toronto, Ont.
- 10—Mary Heron, Montréal, Qué.
- 11—S. Downs, Vancouver, C.B.

Chez les hommes et les femmes dix autres ont mérité des mentions honorables. Parmi ceux-ci, mentionnons Pierre Desjardins, de Montréal; Henri Marois, de Québec; Kay Craig, de Montréal; Judy Logan, de Montréal et Marguerite Poulin, de Sherbrooke.

Dans la Ligue Dépression

Les séries régulières de la Ligue de hockey Dépression ont pris fin hier soir à l'arena Saint-Laurent alors que deux joutes étaient à l'affiche. Dans la joute initiale, les Grads et les Sages ont annulé au compte de 5 à 5 pendant que les Hobos triomphaient du Totem dans la dernière partie de la soirée au compte de 7 à 6.

PREMIERE JOUTE

Première période
1—Grads, Lafortune
(Massicotte, Limoges) 3.49
2—Sages, Andony
(Casavant) 8.06
3—Sages, Vlau
(Blake, Laverdure) 13.56
4—Grads, Lamontagne
(Bélard) 14.09
Punition: Delorimier.

DEUXIEME PERIODE

5—Sages, Laverdure
(Casavant, Vlau) 9.02
6—Sages, Bergeron
(Bélanger, Andony) 11.11
7—Grads, Lafortune
(Bastien) 12.05
8—Grads, Bastien
(Lamontagne) 13.13
Punitions: Delorimier, Lacroix.

DEUXIEME PARTIE

9—Sages, Bergeron
(Andony, Casavant) 5.22
10—Grads, Bélard
(Limoges) 14.59
Aucune punition.

PREMIERE PERIODE

1—Hobos, Trudeau
(Heffernan, Couvrette) 0.39
2—Totem, Tremblay
(Bastien, Choquette) 1.18
3—Hobos, Plante
(Beaulac, St-Onge) 3.04
4—Totem, Charest
(Laperrière) 8.42
5—Hobos, Trudeau
(Couvrette) 11.42
6—Hobos, Plante
(Heffernan) 13.48
Aucune punition.

DEUXIEME PERIODE

7—Totem, Smith
(Charest, Garbarino) 6.05
8—Hobos, Trudeau
(Couvrette) 12.12
Aucune punition.

DEUXIEME PERIODE

9—Totem, Tremblay
(Choquette) 1.57
10—Hobos, Heffernan
(Beaulac) 5.40
11—Hobos, Heffernan
(Plante) 10.09
12—Totem, Tremblay
(Choquette) 11.40
13—Totem, Charest
(Tremblay, Garbarino) 12.43
Punitions: Lefaire (mauvaise conduite), Lafranchise.

Le Catholic High est vainqueur

Boston, 24 (P.A.). — L'habile Léo Bossy a enregistré deux buts quand le Catholic High School de Montréal a vaincu l'équipe d'étoiles de la Ligue de hockey interscolaire du grand Boston, 5-1, dans la rencontre annuelle de ces deux clubs, à l'arena de Boston, hier.

Cette série dure depuis 1932. L'équipe canadienne a l'avantage jusqu'ici, ayant remporté 10 victoires et subi sept défaites. Deux autres parties se sont terminées par un compte égal.

Joute remise au 21 mars

La Ligue Nationale a annoncé aujourd'hui que la joute Détroit-Chicago qui devait avoir lieu le 26 février a été remise au 21 mars, car le Stadium de Chicago est réservé pour un spectacle, le 26. De même, la partie qui devait être jouée à Chicago, le 6 janvier, entre les Bruins de Boston et les Black Hawks, et qui a été remise pour la même raison, se déroulera le 27 février.

360 est, rue Rachel - Montréal
MA 4107

CHAUFFAGE - PLUMBERIE

LA SPLENDIDE
MERCURY
de 1953

...tout le monde en parle!

Avant de fixer votre choix... IL VOUS FAUT ESSAYER LA MERCURY

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

LANTHIER & LALONDE
AUTOMOBILE ENR.
4391, ave Papineau

LALONDE AUTOMOBILE LIMITEE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4269 ouest, rue Ste-Catherine

BÉDARD & HAMEL
LIMITÉE
306 est, rue St-Zotique

POULIOT
AUTOMOBILE
7146, chemin Côte-des-Neiges

HART MOTORS, LIMITED
6458, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

HAMELIN et FRÈRE LIMITEE
3491 est, rue Notre-Dame

LES MEILLEURES AUTOS D'OCCASION SE TROUVENT CHEZ UN VENDEUR MERCURY

Commerce et finance

Téléphone Bell a enregistré un revenu net de \$22,570,350

Soit quelque \$6 millions de plus que l'exercice précédent — Toutefois, le surplus n'est pas correspondant à la hausse dans le capital investi — Le téléphone routier se répand de plus en plus

Le revenu net pour l'exercice financier terminé le 31 décembre 1952 s'est élevé à \$22,570,350, se situant à \$2,47 par action, révèle le 73e rapport annuel de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, publié aujourd'hui. Ces chiffres se comparent à un revenu net de \$16,203,208, ou \$2.08 par action, pour l'année précédente.

Le dividende habituel de \$2 par action a été payé aux actionnaires et un montant de \$4,297,913, équivalant à 47 cents par action, a été versé au surplus.

"Ce versement au surplus fait contraste avec le sérieux retrait de plus de \$8,000,000 effectué en 1949 et 1950, lequel avait diminué le compte de surplus de façon inquiétante", mentionne le rapport, qui est signé par le président Frederick Johnson.

"Le surplus de la compagnie demeure bien inférieur au montant correspondant au capital, et à l'ampleur de ses opérations. Dans l'intérêt de la compagnie et du public qu'elle sert, le surplus devrait être augmenté jusqu'à ce qu'il atteigne un niveau suffisant."

Au cours de l'année, la compagnie a ajouté 136,373 téléphones à son réseau, comparativement à 113,424 en 1951, ce qui a porté le total des appareils en usage à 1,978,123. De ceux-ci, 900,000 ont été raccordés depuis 1945. Les demandes d'abonnement ont même été plus nombreuses qu'en 1951, mais le nombre de commandes en suspens à la fin de l'année — 58,354 — n'a jamais été aussi faible depuis 1945.

Les revenus pour l'année 1952 se sont chiffrés par \$186,569,332, soit une augmentation de 16 pour cent sur le total pour 1951, qui avait été de \$160,781,053. Les revenus du réseau urbain, au montant de \$116,789,319, ont augmenté de 19 pour cent, et ceux du réseau interurbain ont atteint \$57,582,007, soit une hausse de 11 pour cent. Les revenus d'exploitation divers et le revenu d'autres sources se sont accrus pour atteindre un total de \$12,198,006, comparativement à \$10,560,184 en 1951.

Possif

Les dépenses globales d'exploitation ont été de \$126,559,114, soit une augmentation de 10 pour cent sur le total de \$115,248,224 pour 1951. Cette hausse s'est principalement produite au poste des salaires, par suite d'une révision des échelles, et à celui des frais de dépréciation, par suite de l'immobilisation de fonds supplémentaires dans les immeubles et l'outillage.

Le total des frais fixes s'est élevé à \$7,097,868, soit une hausse de 7 pour cent sur 1951.

Les impôts sur le revenu, tant fédéral que provincial, ont augmenté de \$6,816,000 pour atteindre un total de \$23,745,000, principalement à cause d'un plus fort revenu imposable. La somme des taxes payées par la compagnie a été de \$30,342,000, ce qui équivaut à \$15.91 par téléphone ou \$3.32 par action.

Expansion

Jamais, depuis sa fondation, la compagnie n'a poursuivi d'aussi vastes travaux de construction. Un montant de \$85,300,000, le plus élevé pour une seule année, a été déboursé pour la construction. A cause de ces remplacements et additions d'outillage, les immobilisations par téléphone ont encore augmenté et passé à \$331 par téléphone en usage, comparativement à \$316, il y a un an.

Le rapport déclare qu'il y a encore une forte demande de service à laquelle la compagnie doit répondre aussi rapidement que possible. "Nous devons encore former et exécuter sans délai de vastes projets de construction. Nous devons encore nous procurer des

Services spéciaux

Les services spéciaux que fournit la compagnie ont atteint un nouveau stade de développement, ajoute le rapport.

Déjà accessible aux véhicules en marche dans les rues et grandes routes des régions de Montréal et de Toronto-Barrie, le téléphone routier se répand dans l'ouest du Québec, ainsi que dans le sud et l'est de l'Ontario: les 16 des 26 stations de ce réseau spécial fonctionnent déjà. Le réseau de relais radio-téléphoniques entre Toronto, Ottawa et Montréal est presque terminé; il servira à la transmission des programmes de télévision et à l'établissement de certaines de nouveaux circuits interurbains. Le tronçon connexe de Buffalo à Toronto opère déjà la liaison avec les réseaux de télévision des Etats-Unis. Ce réseau est susceptible d'expansion, selon les besoins, à l'est de Montréal, ainsi qu'au nord et à l'ouest de Toronto. Les ingénieurs de la compagnie ont même déjà dressé les plans d'un prolongement entre Montréal et Québec. A Montréal, un réseau de câbles coaxiaux a été construit et loué pour la diffusion locale de programmes spéciaux de radio et de télévision.

La compagnie fournit également à d'autres industries et à des services gouvernementaux d'autres moyens de télécommunication spécialement adaptés à leurs besoins particuliers.

Tri Tor Oils Limited

Tri-Tor Oils Limited annonce au Curb de Montréal que James Middleton a levé et libéré 30,000 actions de capital à 90 cents. Une option de 70,000 actions au même prix est échelée le 20 mars 1953. Un total de 2,710,394 actions sont maintenant en cours.

New Ryan Lake Mines Limited

New Ryan Lake Mines Limited vient d'avisier le Curb de Montréal que Beaking Holdings Limited, de Toronto, s'est prévalu de son engagement ferme relatif à 100,000 actions de capital à 25 cents. La prochaine option comporte 100,000 actions au même prix et est échelée le 7 février 1953. On compte 2,811,103 actions en cours.

Continental Can Company, Inc.

La Bourse de Montréal apprend de Continental Can Company, Inc. qu'au cours de janvier, 210 actions de capital ont été attribuées à des membres du personnel de la compagnie, en vertu du système de placement établi en faveur des employés.

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de la Proposition de: **ELZAR BOUCHARD**, épiciériste, 1420 boul. Gouin ouest, Montréal, P.Q.

Débiteur.

AVIS est par les présentes donné que Elzear Bouchard, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, a déposé une proposition entre mes mains en vertu de la Loi de 1949 sur la faillite.

Une assemblée générale des créanciers du débiteur sera tenue à mon bureau, suite 56, No 152 rue Notre-Dame est, Montréal le 12ème jour de mars 1953, à trois heures de l'après-midi.

Daté de Montréal ce 20ème jour de février 1953.

J. ARMAND DUHAMEL, Syndic.

Bureau: H.A. 4088
152 Notre-Dame est, Montréal, P.Q.

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de la faillite de: **LOUIS GRATTON**, entrepreneur, (Desrochers & Gratton), 6442 — 40ème Avenue, Rosemont, Montréal, P.Q.

Avis aux créanciers de la première assemblée

Avis est par les présentes donné que Louis Gratton, entrepreneur, de la cité de Montréal, P.Q., a fait une cession le 19ème jour de février 1953, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 5ème jour de mars 1953, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal, P.Q.

Daté de Montréal ce 19ème jour de février 1953.

J. ARMAND DUHAMEL, Syndic.

SOUMISSIONS

Vente de propriété à Montréal (P.Q.)

DES soumissions cachetées, adressées au sous-signe et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR L'ACHAT DE PROPRIÉTÉ A MONTRÉAL", seront reçues jusqu'à midi, le MERCREDI 11 MARS 1953, par l'achat de la propriété et de l'édifice qui y est construit et connu sous les numéros 5407-5417 de la rue Laurier, soit une partie des lots 3407-5417, 3-3 dans la Cité de Montréal (P.Q.), se composant d'une parcelle de terrain ayant une superficie d'environ 3,573 pieds carrés, sur laquelle se trouve une maison d'habitation à 6 logis.

Les logis sur ladite propriété sont présentement sous bail et la vente de cette propriété serait sujette à ces baux. La vente de cette propriété serait également sujette à toutes conditions que pourrait imposer la Corporation de la Cité de Montréal.

La description technique et le plan de cette propriété peuvent être vus sur demande à M. J. P. Adam agent régional des biens-fonds, ministère des Transports, chambre 221, édifice du Bureau de poste, 131, rue St-Jacques ouest, Montréal (P.Q.), de qui tous renseignements supplémentaires à ce sujet peuvent aussi s'obtenir.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque bancaire accepté par le receveur général du Canada, au montant de 25 p. 100 de la somme soumissionnée ainsi que d'un engagement de la part du soumissionnaire qu'il paiera le solde de la somme soumissionnée dans une semaine de la date à laquelle il aura été avisé que sa soumission a été acceptée.

Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS, Secrétaire, Ministère des Transports, Ottawa (Ontario), le 18 février 1953.

Société de gastro-entérologie de Montréal

Mardi 25 février, à 9h. du soir, à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, au pavillon des gardes-malades, rue Saint-Urbain, aura lieu la réunion de la Société de Gastro-entérologie de Montréal, sous la présidence du Dr Roland Gareau.

Communications scientifiques: 1. Tumeur pancréatique. Drs A.-E. Laplante, G. Landry, S. Dimitrov. 2. Obstruction intestinale post-opératoire. Dr E. Balangero.

Commission métropolitaine de Montréal

La Commission métropolitaine de Montréal tiendra une séance demain après-midi, à 4 h.

Amnistie générale pour 10,400 déserteurs des forces anglaises

Londres, 23 (P.A.) — Le premier ministre, M. Winston Churchill, a annoncé aujourd'hui une amnistie générale pour 10,400 déserteurs des forces britanniques à l'occasion de l'anné de couronnement. L'amnistie met fin à la longue chasse aux déserteurs qui ont fui les services armés du 3 septembre 1939 au 15 août 1945 et qui ont refusé de se rendre.

Le problème de la délinquance juvénile

A l'auditorium de l'hôpital de la Miséricorde aura lieu jeudi le 26 courant une causerie-concert sous les auspices des Jeunes Socialistes. Le conférencier invité sera le R. P. Roger, C.S.C., qui traitera du problème de la délinquance juvénile.

Billets en vente à l'entrée le soir même: 897 est rue Lagachetière.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

S. EMINENCE LE CARDINAL PAUL-EMILE LEGER BENIT L'ACCUEIL DE VILLE-MARIE

En août 1950, à la demande de l'autorité ecclésiastique, un groupe d'Oblates Séculières de Marie ouvrait "L'Accueil de Ville-Marie" dans l'ancien immeuble de l'Assistance publique, coin Berri et Lagachetière.

Leur but est de recevoir des dames et des demoiselles sans refuge, afin de leur apporter les premiers secours corporels et spirituels nécessaires, favorisant leur réadaptation à un milieu de travail assidu.

Les "accueillies" sont acceptées sans distinction de race, de religion, de nationalité ou de condition sociale, sans formalités, sans enquêtes, sans recommandations et gratuitement.

Elles arrivent à toute heure, la plupart dans une grande détresse. Souvent débiles, elles doivent être soignées dans les dispensaires, cliniques, hôpitaux, ou maisons de convalescence. D'autres ne peuvent trouver qu'un emploi à temps partiel. Leur état prolonge nécessairement la durée de leur séjour à "L'Accueil", lequel ne devrait être que de quelques semaines.

Jusqu'à ce jour, la charité privée est le soutien de notre oeuvre et nos "accueillies" manquent de nécessaire, depuis longtemps.

Une série de conférences a donc été organisée à leur bénéfice. Son Eminence le cardinal Léger a accordé tout son appui à cette organisation et voici le message qu'il nous faisait parvenir récemment en nous accordant sa bénédiction:

"Vous avez organisé une série de conférences afin de permettre à un grand nombre de personnes de faire de beaux voyages à prix modique... et de les inviter en même temps à collaborer à votre oeuvre si méritante de 'L'Accueil'."

"Je bénis de tout coeur les heureux voyageurs, leur guide et votre oeuvre."

(Signé)
Paul-Émile, cardinal Léger, archevêque de Montréal.

Voici le programme de ces conférences organisées au bénéfice de "L'Accueil de Ville-Marie", avec la collaboration du "Cercle international Sainte-Marie": "Quelques beaux voyages", avec illustration de films, poèmes et chants de folklore:

Jeudi, 26 février: "La Croix au Pôle Nord", avec film. R. P. Roger Buliard, O.M.I.

Jeudi, 12 mars: Les films "Ionien", avec danses grecques. Mme Magda Sakellaropoulos.

Jeudi, 26 mars: "Deux visites à la cour impériale de l'Empire du Soleil Levant", avec film sur le Japon. Mme T. Romer.

Jeudi, 9 avril: "L'Ukraine", avec film. Mme Russow, Chantistes nationaux par Mme Adéline Czapska.

Jeudi, 23 avril: "Voyage en Espagne", avec film. Mme Vincente Trelles, épouse du consul d'Espagne.

Jeudi, 7 mai: "Les châteaux de la Loire", avec film. Mme Thomas Greenwood.

Jeudi, 21 mai: "Au pays du soleil: l'Uruguay", avec danses espagnoles. Mme Maurice Sainte-Marie.

Ces conférences seront données à 8 h. 30 du soir, à la salle Saint-Louis, Apostolat Liturgique, 458 est, rue Lagachetière, Montréal.

Pour tout renseignement supplémentaire, s'adresser à P.L. 0287, AM. 4033 ou à l'Apostolat Liturgique, 460 est, Lagachetière.

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises se font en bons de poste et non en espèces. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse 1-A "Devoir".

Josée. — Vous avez de l'initiative, de la finesse d'esprit, de la perspicacité et de la curiosité intellectuelle. Vous éprouvez le besoin de vous renseigner et de savoir davantage; et vous percevez aisément les choses. Votre adresse et votre logique constituent, elles aussi, des traits importants de votre caractère. De plus, il faut souligner votre aptitude à rechercher les avantages, les gains ou profits probables, et les compensations des situations diverses en présence. Avant que d'accepter une proposition ou d'endosser un projet, vous aimerez en calculer les risques ou les inconvénients pour vous-même. Une autre tendance générale de votre caractère vous incline à vous fixer des objectifs très peu élevés. Vous n'éprouvez guère le besoin d'exploiter à fond vos ressources et vos possibilités. Vous n'osez pas l'effort maximum. Vous préférez, tant vous êtes pratique, intéresser vos divers talents à la poursuite de ces ambitions à courte échéance. Bref, vous recherchez des résultats immédiats, et les grands rêves d'avenir hantent rarement votre cerveau. Vous vous exprimez avec facilité, avec aisance et humour. Mais vous

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.

Manque souvent de franchise et de sincérité. Vous êtes non seulement fermés et imperméables, mais encore vous n'hésitez pas, à l'occasion, à recourir à la dissimulation. Et pourtant, vous êtes très loyaux. Vous ne vous désistez pas aisément de vos projets; par ailleurs, vous êtes parfois très sensibles à la critique. Votre vanité et votre fierté se blessent aisément. N'oubliez pas que l'on peut retirer beaucoup de profit de remarques désobligeantes ou de commentaires défavorables. Que votre sagacité reconnaisse aussi que nous sommes rarement à ce point importants que notre entourage s'aplique sans cesse à nous critiquer.